

Et Voir les Cieux se Déchirer

Steffen Hagen

Titre original : *And watch the skies be torn asunder*

Traduit de l'anglais par Salla (2023) *Version 1.00*

Partie I : Exposition

(Ethan Cage / Malcolm Sutherland)

Londres, une soirée d'hiver, dans le courant de ce siècle

Je commence à penser que c'était une mauvaise idée d'avoir laissé la voiture à la maison. Il neige encore plus intensément depuis quelques minutes, et les flocons rouges ont de nouveau montré le bout de leur nez ce soir. Les mouchetures écarlates sur le couvert blanc s'accordent à la saison de Noël, même si le romantisme de la chose s'en trouve amoindrit par le froid et le fait d'être trempé.

Mais encore une fois, je reste d'humeur à la romance, quoi qu'il advienne. Je ne suis plus loin de la clinique où Jessica travaille et j'espère qu'elle sera déjà libérée quand j'arriverai. Enfin toute une soirée où nous pourrons planifier à deux nos vacances.

Quelqu'un m'appelle. Oh, non. « Oui, c'est Ethan, salut maman. »

« Coucou Ethan ! Tu es où ? »

« Je suis sur le chemin pour retrouver Jessica. Mais maman, tu sais que... »

« J'appelle juste au sujet des fiançailles... »

« Je te l'ai déjà dit, il n'y aura pas de cérémonie. Nous allons partir en vacances, puis sur place... »

VROOUM ! Ouah, ce camion n'est pas passé loin. Apparemment, le conducteur a paramétré son système de conduite automatisée sur « ignorer ces idiots de piétons ». Ou peut-être est-ce moi qui devrais regarder où je vais.

« Désolé maman, c'est pas le bon moment. Je t'appellerai plus tard. Salut ! »

Nous y voilà, la Clinique Nusbaum dans toute sa splendeur, tout juste de l'autre côté de la route à voies multiples. Pas de camions en vue ? Parfait, traversons...

La devanture de la clinique explose dans une monstrueuse boule de feu. Le souffle me propulse dans les airs et pendant quelques instants mes oreilles sifflent. J'ai besoin de quelques instants pour me relever, mais tout à coup une panique absolue envahit mon esprit.

Jessica ! NON ! C'est impossible !

Je commence à courir. Je me fiche de ce qui me sépare de la clinique, des sirènes, et des incendies. Je dois...

« Hé ! Fais gaffe à la pierre ! »

La pierre ? Quelle pi-

Vingt-huit écrans et ce n'est toujours pas assez. Dans son bureau de l'Autorité des Transports, à une profondeur significative sous la terre, Malcom Sutherland coordonne l'étape finale du projet en espérant avoir plus d'écrans. Sur l'un d'entre eux, un message de l'administratrice apparaît.

EBC 1. Et ce lien aussi.

Sutherland les ouvre sur deux écrans différents. EBC 1 montre les vidéos amateurs d'une catastrophe : plusieurs bombes ont démolé plusieurs parties d'un hôpital. Il connaît l'endroit. La Clinique Nusbaum.

Ce n'est pas une coïncidence. Quelqu'un avait une cible précise en tête.

Le lien le confirme. Il s'agit d'une vidéo publique de l'Armée Illusoire, les terroristes responsables de plusieurs tentatives d'attaques sur les bâtiments de l'Autorité ces derniers mois. De dangereux imbéciles.

« Peuple britannique ! Nous sommes l'Armée Illusoire et nous sommes là pour vous apporter la vérité, comme nous l'avons déjà fait partout dans le monde. », déclare une voix fortement distordue accompagnant une image de fond montrant la clinique en feu.

« Ce soir, l'Armée Illusoire a attaqué la Clinique Nusbaum de Londres, un endroit qu'on vous dit être un hôpital. », continue la voix. « Ceci est un mensonge. La clinique Nusbaum est la couverture d'une usine secrète où le gouvernement expérimente sur les cerveaux d'individus abductés. Leur but est de créer un procédé de contrôle mental grâce auquel les riches et les puissants pourront soumettre l'humanité définitivement ! Soyez vigilant ! Rejoignez l'Armée Illusoire et aidez-la à préserver la liberté de l'humanité ! »

Faites ce qu'il faut, indique le message de l'administratrice. La vie périt. L'information est préservée.

Les objectifs sont clairs : minimiser les dégâts, préserver le secret, mettre en détention ces têtes de nœuds qui n'ont aucune idée de ce qu'ils font. Cependant, le contact de Sutherland au Ministère Britannique de la Sécurité ne pourra pas mobiliser toute la police à la fois. Que devra-t-il faire en premier lieu ?

Ordonner aux forces de sécurité britanniques d'établir un périmètre autour de la clinique, et d'arrêter toute personne souhaitant y entrer ou en sortir : notez CERCLE dans la case « Mots-Clefs » de votre Feuille d'Aventure page 9.

Ordonner aux forces de sécurité britanniques d'envahir la clinique, d'interroger tout le monde encore sur place et de s'assurer de boucler les accès aux complexes : notez POINT dans la case « Mots-Clefs » de votre Feuille d'Aventure page 9.

Dans les deux cas, Sutherland s'allume une cigarette et vous vous rendez à la Partie II : Régulation.

Partie II : Régulation

Une question de perspective

Bienvenue dans *Et Voir les Cieux se Déchirer*. C'est un livre dont vous êtes le héros qui fonctionne globalement comme n'importe quel autre livre-jeu : vous lisez le texte dans des sections numérotées à la fin desquelles des instructions vous guideront vers d'autres paragraphes pour continuer. De temps en temps, il vous sera demandé d'enregistrer certains *MOTS-CLEFS* ou *POSSESSIONS* dans les champs correspondant dans la Feuille d'Aventure en page 9. Elle mémorisera les inventaires des personnages et de certaines décisions que vous avez prises.

Il y a une différence majeure cependant. Comme c'est souvent le cas dans les histoires linéaires, la perspective dans *Et Voir les Cieux se Déchirer* changera de temps à autre. Vous suivrez (et guiderez) principalement la destinée d'Ethan Cage, un citoyen londonien qui n'aspire à rien d'autre qu'une soirée romantique avec Jessica Hathaway, sa compagne de longue date ; mais, comme vous l'aurez compris dans l'introduction, il n'est pas le seul impliqué.

La page titre de chaque partie de l'histoire nommera le personnage actif dans le chapitre. Cependant, quel que vous suiviez, les décisions que vous prendrez auront des conséquences pour tout le monde, tôt ou tard. Notez que vous devrez toujours essayer de choisir les meilleures décisions pour le personnage actif, même si elles peuvent nuire à la situation d'un

autre, et ce indépendamment de pour qui vous éprouvez le plus d'empathie. N'oubliez pas que la vérité se trouve souvent dans l'œil de celui qui regarde.

Qui est Ethan Cage ?

Peu de choses sont connus de la vie du jeune homme avant les événements qui seront racontés ici. Par conséquent, non seulement le futur, mais aussi une partie du passé d'Ethan seront le fruit de vos décisions. Ainsi, vous pourrez choisir un trait de personnalité parmi les trois proposés et le noter dans la case « Personnalité » de votre Feuille d'Aventure :

DANGEREUX : Ethan a survécu à sa dose de conflits, et à travers ces épreuves, il a appris à blesser les gens de multiples façons. Naturellement il est devenu assez doué pour intimider les autres. L'inconvénient est que sa soif de violence prend parfois, même si ce n'est que rarement, le dessus ; et pour toutes ces raisons, les gens sont un peu moins susceptibles de le considérer comme digne de confiance.

DÉBROUILLARD : Il est aussi possible qu'Ethan ait passé sa vie plutôt en compagnie des livres et de la technologie que celle du sang et du vin. Dans ce cas, il s'est aventuré dans tellement de champs d'expertise que peu importe le problème auquel il est confronté, il connaîtra presque à chaque fois quelque chose qui pourrait l'aider à le résoudre. Bien entendu, ses capacités physiques s'en ressentent.

ENTRAÎNÉ : Ethan a exercé son corps, pas tant pour les combats et les sprints, mais il est plutôt capable d'exploit d'endurance, à commencer par des marathons. Cela ne lui donne

pas seulement une aura de grande confiance en lui-même, mais cela lui permet aussi de sortir indemne d'épreuves physiques qui l'aurait blessé autrement (voir si dessous).

Le mot-clef *BLESSÉ*

BLESSÉ mesure la santé d'Ethan. C'est le seul mot-clef qui peut, et doit, être copier plusieurs fois si jamais la situation se produit. Si on vous demande de noter le mot-clef *BLESSÉ* après l'avoir déjà noté deux fois, Ethan a atteint les limites de son corps et ne peut pas continuer l'aventure : la partie est terminée.

Possessions

Seules les possessions d'Ethan seront consignées de la même façon que les autres mots-clefs. Ethan commence l'histoire avec 500 livres.

Voilà donc les règles nécessaires pour jouer à *Et Voir les Cieux se Déchirer*. Après avoir choisi le trait de caractère d'Ethan, continuez vers la Partie III : Investigation.

Feuille d'Aventure

PERSONNALITÉ :

MOTS-CLEFS :

POSSESSIONS :

Partie III : Investigation

(Ethan Cage)

1

Alors que je reprends connaissance, je me retrouve dans ce qui était auparavant le hall d'entrée de la clinique. Je suis allongé dans un brancard qui fait office de lit d'un hôpital de fortune. Pas de broches, pas de perfusions, pas de bip constant. J'ai juste été posé quelque part afin que je ne sois pas dans le chemin. Sans surprise, il y a probablement beaucoup de gens qui ont plus besoin d'assistance médicale.

Ma tête me fait mal, mais pas autant que je m'y attendais. Je me sens un peu engourdi, même si je ne sais si c'est dû à mon tête-à-tête avec la pierre ou à une injection d'anti-douleur que j'aurais reçu en route. Lentement, je me lève pour inspecter les environs.

L'intérieur étincelant de la clinique Nusbaum n'est plus que gravats. Des poutres et des câbles transpercent les murs en bétons, des portes et des fenêtres en verre sont réduites en pièces. Les gens blessés ont été rassemblés dans les coins de la pièce. Vous entendez beaucoup de gémissement partout. J'ai déjà vu des images similaires aux infos, mais vivre l'expérience aux premières loges n'est rien de moins que terrifiant.

Pas trop loin de mon brancard, il y a un gros trou dans le sol. C'est visiblement l'épicentre de l'attaque. Étrange. Qu'est-il censé se trouver là-dessous ?

Avant de trouver une explication, une infirmière débordée s'approche de moi. « Ethan... Ethan Cage, c'est bien ça ? »

J'approuve lentement en m'attendant à ce que ma tête réagisse douloureusement. Mais les anti-douleurs semblent fonctionner plutôt bien. « C'est moi. »

« Ah, super. Contente de vous trouver réveillé, quelqu'un vous attend. Votre cousin, je crois... ou votre oncle ? Excusez-moi c'est tellement le chaos... »

Avant que je puisse répondre à ça, elle est déjà partie. Mais attendez... mon cousin ou mon oncle de Birmingham ? Ou mon autre oncle de Boston ? Je suis suffisamment éveillé pour réaliser que quelque chose ne va pas.

Si vous avez noté CERCLE, rendez-vous au 37.

Si vous avez noté POINT, rendez-vous au 20.

2

« Smith qui ? Je suis censé vous connaître ? »

« Pas encore, donc je suggère de faire connaissance rapidement. Pour ma part, je suis un opératif d'une compagnie nommée Deißler-Green. Vous avez probablement déjà entendu parler de nous. »

La plus riche et plus influente corporation de biotechnologie, s'il vous plaît. Heureusement, l'adrénaline qui coule encore dans mes veines me permet de réfléchir rapidement sans devenir nerveux.

« La tablette ? »

« La tablette, monsieur Cage. Nous pouvons vous offrir notre protection, notre assistance dans la recherche de votre compagne et une somme conséquente d'argent, mais vous devez nous rejoindre dès maintenant. Nous suivons les événements de près, et d'ici quelques minutes, votre logement sera envahi de policiers et de sinistres bougres aux plaques d'identités impressionnantes. Donc, avons-nous un accord, monsieur Cage ? »

Si Ethan accepte la proposition de monsieur Smith, un escadron de soldats vêtus de noir se tient prêt à l'escorter au 25.

S'il doute de la sincérité de monsieur Smith, il peut rejeter son offre et contacter Yusuf. Rendez-vous au 17.

3

J'ai déjà rencontré, et vaincu, pire que ce type. Premiers gestes : lancer la tablette dans la direction la plus éloignée, attraper un vase, lui lancer à la figure. Ah, comme je le pensais, il était trop préoccupé par la tablette et ne s'attendait pas à une forme de résistance, le temps de la surprise est suffisant pour placer quelques coups de pieds bien placés. Frapper, frapper et encore frapper. Voilà qu'il n'a plus de genou.

Merde, il n'a pas lâché son couteau. Et bien entendu, mon avantage n'était que temporaire. Les choses peuvent empirer et nous sommes trop proches pour que je puisse m'échapper. Je dois être rapide.

Si Ethan attaque sans merci le tueur à gages pour mettre un terme rapide au combat en minimisant les risques pour lui-même, rendez-vous au 28.

S'il essaye de garder son adversaire en vie pour l'interroger après, ce qui implique de ne pas y aller trop fort, rendez-vous au 13.

4

Si vous aviez noté BLESSÉ, effacez-le une fois.

Quelques médicaments de Deißler et une heure de sommeil, et je me sens beaucoup mieux. Peu importe la méthode, les scientifiques d'ici connaissent leur boulot.

Smith attire mon attention, mais je remarque cette fois qu'il ne sourit pas. Il est debout devant un grand écran au côté du grand type musclé qui semble être à la tête des soldats.

« Bonne et mauvaise nouvelle, monsieur Cage. La bonne : nous avons une piste. La mauvaise, elle nous mène directement vers la Cité Perdue. »

« Vous voulez dire, l'ancien quartier bancaire ? Je pensais que la zone était majoritairement déserte maintenant... »

« ... et ce qui ne l'est pas est contrôlé par plusieurs organisations criminelles. Une planque parfaite pour un receleur d'informations hors-la-loi, avec qui madame Hathaway était en contact permanent. Il se nomme l'Oreille et il possède des informations complémentaires à celles trouvées sur la tablette. C'est seulement avec l'intégralité de ces données qu'on pourra tirer les choses au clair. Votre fiancée a bien fait les choses, monsieur Cage. »

« Vous devriez la voir jouer aux échecs. C'est quoi le plan maintenant ? »

« L'Oreille se trouve dans cette ancienne tour bancaire, quelque part dans les niveaux les plus élevés. Les étages du bas abritent un club tenu par la mafia serbe, si nos renseignements sont corrects. Vous devrez traverser le club et rejoindre les étages du haut, j'espère que les ascenseurs fonctionnent encore. »

« Je me prépare. Mais, monsieur Smith, pourquoi moi ? »

« Êtes-vous d'accord avec l'idée que ce mystérieux individu doit être largement plus enclin à faire confiance au compagnon de son contact qu'à un représentant de Deißler-Green, monsieur Cage ? »

Il marque un point.

« Voici 3 000 livres, monsieur Cage. Cela devrait être suffisant pour vous soudoyer un chemin à l'intérieur. Une fois... »

« Monsieur. », le soldat l'interrompt, « Il y a une alternative. »

« Vraiment, monsieur Miller, vous pensez... »

« Il y a un ancien conduit d'entretien, monsieur Cage, qui se trouve ici... »

Il me montre un endroit sur le plan du rez-de-chaussé.

« Il s'agit seulement d'une échelle, qui monte sur les quarante étages jusqu'au sommet, mais vous pourriez vouloir y jeter un œil. »

« Peut-être. Bon, ba, j'ai intérêt à m'y mettre, non ? »

Je vais vraiment le faire ? Les médicaments qu'ils m'ont administrés fonctionnent vraiment bien.

Notez les 3 000 livres et rendez-vous au 27.

5

Je savais que ce réseau de routes allait être trop confus pour moi. Quand je remarque pour la première fois que je roule en rond, il est clair que j'ai un problème. Quand je me retrouve dans une impasse, je comprends que j'ai merdé. Jurant comme un charretier, je fais demi-tour, retourne sur la route principale et espère que personne ne vienne de la droite. Bien entendu, quelqu'un vient de la droite.

L'assassin arrive juste à temps pour tirer quelques balles dans ma voiture. Je ne sais pas comment il s'y est pris pour me rater, mais j'accélère et fonce dans la circulation, à la limite de causer un accident. Peut-être qu'il n'y a pas besoin de ce type pour que je meure.

Ici, la moto est bien plus efficace que ma voiture. Retour sur l'autoroute !

Roulant à toute vitesse, je me retrouve rapidement derrière un type qui n'est manifestement pas lui non plus connecté au réseau de contrôle du trafic, car il occupe les deux voies à la fois ! Pire, il passe de façon imprévisible d'une voie à l'autre. À moins que je ne dépasse cet imbécile, l'assassin me rattrapera bientôt !

Rendez-vous au 47.

« Bonsoir, Détective Cheng. Mon nom est Smith. »

Le vieil homme reste étrangement calme. Toute cette rencontre pourrait tourner en fusillade sanglante instantanément, pourtant le sourire amusé de Smith laisse penser qu'il a le plein contrôle de la situation. L'odeur du pouvoir.

« Je suis opératif pour une petite entreprise nommée Deißler-Green. Vous avez peut-être déjà entendu parler de nous. »

Deißler-Green ! Oui, c'est ce genre de pouvoir. Mais quels enjeux peut avoir la plus riche et plus influente multinationale de biotechnologie au monde dans cette affaire ?

Cheng ne semble pas impressionnée. « Tout votre argent ne vous donne pas le droit d'entraver une enquête policière, Smith. »

« Peut-être que si, détective. Voyez-vous, nous venons d'acheter l'appartement de monsieur Cage, euh... il y a vingt-quatre minutes. Donc à moins que vous ayez un mandat sur vous, je crains de devoir vous demander de partir. »

« Bordel... C'est n'importe quoi, Smith. Il y a des lois dans ce pays. J'ai un appel à donner, et cet achat de votre... »

« Détective, vraiment. Nous savons ce qu'il va se dérouler. Vous allez passer votre appel, je vais passer le mien, puis les gens qu'on aura appelé s'appelleront à leur tour. Pendant ce temps, on se tiendra tous tranquillement ici, sans rien faire. Donc je propose que nous laissions le choix à monsieur Cage, étant donné qu'il reste l'occupant de l'appartement. »

Je n'ai aucune idée de ce qu'il se passe dans la tête de Cheng. La police britannique contre Deißler-Green. Je ne voudrais pas faire de paris. Pourtant, je suis surpris quand elle hausse simplement les épaules. « D'accord, ça me va. Monsieur Cage ? »

Je suis impressionné par la façon dont Smith a réussi à retourner la situation, mais moins enthousiaste quand je me retrouve soudainement à choisir à qui je vais basiquement confier ma vie. Pour l'instant, l'unique raison de mon importance, c'est que je sais où trouver la tablette de Jessica. Une fois que je l'aurais remise...

Ethan rentre dans l'appartement aux côtés de la Détective Cheng : rendez-vous au 23.

Il entre avec monsieur Smith : rendez-vous au 31.

7

C'est rassurant de constater que même les machines les plus récentes doivent lutter avec des quantités massives de données. Le contrôle mental a été découvert, mais les IA ne sont pas prêtes à l'utiliser. Les protocoles de communication ont dû être téléchargés par Natalya. Je m'étonne pourquoi elle ne l'a pas mentionné.

« Islande. », finit par déclarer l'Oreille. « Mais dans la région sous contrôle russe. Vous pensez que ça fera peur à l'Armée ? »

« Faire exploser un hôpital dans une des plus grandes villes d'Europe ne les a pas effrayés. Ils vont y aller, c'est sûr. Et s'il y a une chance de secourir Jessica, je pourrais même les rejoindre. »

L'Oreille fronce les sourcils. « Donc la décision est entre nos mains, Ethan : allons nous publier ces infos ou les garder jusqu'à votre assaut sur la base ? Si on rend tout public maintenant, ils seront au courant que vous les traquer, bien plus proches qu'ils ne le pensent et ils pourraient renforcer la sécurité. Mais ça leur causera aussi de nouveaux problèmes et ça pourrait même vous permettre d'œuvrer sous les radars. »

« Et si nous donnions aussi l'information sur l'existence et la position de cette base en Islande ? Il pourrait y avoir une enquête officielle. »

« Tu crois que les Russes permettront ça ? Et ce qui est sûr : Jessica n'y survivrait pas. Et tout cela est son œuvre. Donc c'est à toi de décider pour elle. »

Si les informations doivent être publiées maintenant, notez OUVERT, sinon notez FERMÉ. Puis rendez-vous au 43.

8

Je finis par trouver un endroit où je ne me sens pas observé, au moins pour l'instant. Je compose le numéro de Smith et j'attends que les choses viennent.

« Content d’avoir de vos nouvelles, monsieur Cage. Je dois m’excuser de nouveau pour avoir sous-estimé l’Autorité des Transports. Mais nous avons suivi et neutralisé ses agents maintenant. Restez là où vous êtes, mes troupes arrivent rapidement. »

« Que ferez-vous si la police se montre ? »

« Nous serons plus rapides. Quoi qu’il advienne, laissez-moi m’occuper de la police. Vous avez eu assez d’ennui avec la tablette, je dois le reconnaître. »

C’est vrai. Je raccroche et, pour la première fois dans ma vie, j’éprouve le besoin de fumer une cigarette.

Rendez-vous au 25.

9

« Donc vous êtes en train de m’espionner depuis que j’ai quitté la clinique, hein ? »

« Mon intention était de vous protéger discrètement, mais j’ai une fois de plus sous-estimé l’Autorité des Transports. Quoi qu’il en soit, monsieur Cage, nous n’avons pas le temps. Dans quelques minutes, votre appartement grouillera d’agents de police et de sinistres personnages aux plaques d’identité impressionnantes. Je vous suggère de quitter les lieux et de rencontrer mes propres agents qui vous escorteront dans un endroit sûr. »

« Ça m’a l’air d’être ma meilleure option pour le moment. Dites-moi où. »

Rendez-vous au 25.

10

« Nous sommes en bonne voie, Ethan, mais je crains que nous ayons encore besoin de ton aide. »

J'étais paisiblement endormi, mais Yusuf est impitoyable.

« Je ne vais pas tuer des civils innocents, Yusuf, et j'ai encore beaucoup de mal à croire que Jessica soit d'accord avec ça ! »

« Ouah, pas besoin d'être agressif. Tout ce qu'on souhaite, c'est que tu remettes cette tablette à quelqu'un. Tu vois, Jessica a coopéré avec un informateur connu sous le nom de l'Oreille, et seulement alors nous serons en mesure de comprendre l'ensemble des données. »

« Si ce n'est que ça, pourquoi tu as besoin de moi ? »

« L'Oreille n'est pas du genre sociable. Nous avons besoin de sa confiance. Et il sera plus facile pour lui de faire confiance au fiancé de Jessica qu'à un terroriste anonyme comme moi, par exemple. »

J'échoue à trouver une faille dans sa logique.

« D'accord. Faut que j'aille où ? »

Yusuf désigne une jeune femme aux cheveux noir de jais face à un écran. « Natalya va te montrer. »

Natalya est une magicienne de l'informatique, réalisant des choses trop vite pour que je les saisisse. « Salut, Ethan. C'est ici, une ancienne tour de bureaux. Léger problème, elle est désormais sous le contrôle de la mafia serbe. Ils dirigent un club sur les premiers étages. L'Oreille est située près du sommet. Ce qu'il se passe aux étages intermédiaires, j'en sais pas grand choses, si ce n'est qu'il y a de l'activité électrique. »

« Donc, comment je passe les Serbes ? Jessica devait bien avoir un accès. »

« Certainement, mais nous ne savons pas lequel, dit Yusuf. Et si nous y allons à plusieurs, j'ai peur que ça finisse en bain de sang. Basiquement, je vois trois options. Tu peux y aller, essayer de rentrer en contact avec l'Oreille avec l'aide des Serbes et espérer que ça marche. »

« Super plan, Yusuf, quel génie. »

« Attends, la meilleure option c'est probablement d'envoyer Natalya avec toi. Elle est serbe et connaît quelques types là-bas. »

« Euh, le mauvais côté ? »

« Tu n'as pas oublié l'activité électronique ? Si c'est bien le signe de mesure de sécurité supplémentaire, Natalya est la seule à pouvoir t'aider à les pirater, mais seulement à partir d'ici. »

Je lève les sourcils. Y a-t-il une bonne option ?

« Troisième option : un ancien puits de maintenance le long du bâtiment. C'est une échelle qui monte sur quarante étages, mais il a des sorties à quelques rares étages où tu pourras te reposer. »

« Hmm, ça semble jouable. Je pars quand ? »

Yusuf rigole. « Ba, au printemps peut-être ? Il fera plus chaud. Par contre Jessica sera morte et le reste du monde aura le cerveau reformaté, mais... »

« Va crever Yusuf. D'accord, j'y vais. »

Si Natalya accompagne Ethan, notez MESSAGER.

Rendez-vous au 27.

11

Les deux jeunes policiers écoutent mon histoire (tout du moins la partie que je leur raconte) et en viennent rapidement à la conclusion que cela n'est pas de leur ressort. L'un d'entre eux m'amène au commissariat général de leur département et très rapidement je me retrouve assis à une table dans une salle d'interrogatoire standard, avec en face deux officiers que se présentent comme la Détective Hannah Cheng, une petite mais énergique dame d'origine asiatique, et le Sergent James Bishop, un homme assez corpulent qui semble se soucier seulement de sa retraite.

« Cet homme, Yusuf, vous ne l'aviez jamais rencontré auparavant ? Votre compagne l'a telle déjà mentionné ? » Cheng prend de nombreuses notes, même si je n'ai pas grand-chose à lui raconter.

« Pas que je m'en souviene. »

« D'accord. Donc, à l'exception de cette proposition de sauver votre petite amie en échange de la tablette informatique, y a-t-il autre chose ? »

J'hésite un temps. Il y a encore le téléphone dans ma poche.

Ethan remet le téléphone au détective Cheng : rendez-vous au 32.

Il ne le mentionne pas : rendez-vous au 19.

12

Il apparaît assez vite évident que l'anglais de ce type est à peine meilleur de celui de ses copains videurs. Je mentionne Jessica et l'Oreille et il est difficile à dire si ces noms déclenchent quoi que ce soit. Enfin, il contacte quelqu'un en utilisant le système de communication intégré à son casque de combat.

Je n'ai aucune idée de ce qu'il se dit dans leurs échanges, mais, selon les termes de l'arrangement entre l'Oreille et les Serbes, ils enverront très certainement quelqu'un m'interroger. Des images désagréables me viennent à l'esprit et je réalise que toute idée de pouvoir partir de nouveau si les choses tournent mal ne serait qu'illusion.

Le garde arrête de parler et je force un sourire. Il me sourit en retour, puis enfonce son arme dans mon torse avec tellement de force que je suis projeté sur le mur derrière moi. Je tombe sur les genoux et il vise ma tête avec son arme avant de tirer.

FIN

Mon agresseur est un coriace. Avec l'aide d'une chaise, je réussis enfin à le faire lâcher le couteau, mais le combat est loin d'être terminé. On échange les coups tous les deux pendant un petit moment, mais, même si ce n'est pas un poids lourd, il réussit à encaisser beaucoup.

Nous parvenons à détruire une bonne partie du séjour et je m'épuise lentement. Puis, il s'éloigne un petit peu de moi, peut-être cherche-t-il à reprendre lui aussi son souffle.

Il attrape un pistolet à l'intérieur de sa veste.

Je n'ai qu'une seconde pour agir, mais lui foncer dessus l'enverrait passer à travers la fenêtre. À la place, j'attrape une autre chaise et la lance dans sa direction, en espérant le déconcentrer suffisamment longtemps.

La chaise part vers la fenêtre et l'assassin doit l'esquiver. Il a à peine eu le temps de libérer le cran de sûreté de son arme quand je lui saute dessus. Je réussis à l'attraper par le cou et à le mettre au sol, mais pas avant qu'il ait pu me tirer dessus. Heureusement, le tir ne fait qu'effleurer ma hanche et je peux faire abstraction de la douleur quelque temps.

Quelques coups en plus et le voilà neutralisé pour de bon. Désireux de comprendre ce qu'il en retourne, je m'agenouille et lui retire son masque. Je suis pris de court quand je découvre qu'il est anormalement pâle et dépourvu de toute pilosité.

« C'est quoi ce bordel ? », demandé-je à la fois à lui et à moi-même. Il me répond avec un sourire en coin.

« Une tempête approche, monsieur Cage. Et elle déchirera le ciel. »

Hein ?

Alors que j'essaye de comprendre ce qu'il se passe, je remarque un bruit aigu qui émane de sa tête. Une seconde plus tard, le bruit s'interrompt, ses yeux deviennent complètement blancs et son corps perd tout tonus. Effrayé et dégoutté, je me relève de sa dépouille.

Une tempête approche.

Je rassemble ma volonté restante et je fouille le corps à la recherche d'indices. Rien de substantiel, mais il n'utilisera probablement plus ses outils de morts. Ni son argent.

Partir d'ici, vite. J'attrape la tablette et j'appelle mon contact.

Notez BLESSÉ, les possessions COUTEAU et PISTOLET, ainsi que 1 500 livres. Si vous avez noté COLÈRE, rendez-vous au 17. Si vous avez noté FORTUNE, rendez-vous au 25.

14

J'essaye d'être direct, mais l'anglais du videur est presque aussi bon que mon serbe. L'argent ne m'aide pas ici et quand j'abandonne pour reprendre ma place au bout de la file d'attente, un autre visiteur tente le coup. Si ça continue, la queue deviendra rapidement une salle d'enchère qui à terme rejettera plus de visiteurs qu'elle en attire. Donc on attend.

Le videur me scanne avec un petit appareil et je peux enfin rentrer, pour me retrouver en plein cauchemar. Les salles sombres sont plus que bondées et le son est étourdissant. Ça doit être une question de goût, mais je ne vois pas comment on est supposé apprécier la Balkan Apocalypse Industrial, tout particulièrement à 200 dB et avec les lumières stroboscopiques en prime. Bon, je sais que je dois trouver un moyen de monter et en longeant les murs, je réussis à trouver les escaliers.

Plusieurs étages plus haut, le son est étouffé. Quand j'aboutis à un sombre couloir menant à une lourde porte de métal gardée par un type baraqué portant une armure de combat, je sais que je suis sur la bonne piste.

Le garde est armé d'un pistolet-mitrailleur mais ne se montre pas menaçant. Quand j'approche il pose son doigt sur un bouton rouge sur le mur sans le presser. Pour l'instant. Je n'ai qu'une seule chance.

Si Ethan explique la situation au garde, rendez-vous au 12.

Si au contraire il essaye d'acheter son entrée, rendez-vous au 30.

15

Nous faisons la route vers mon appartement, escortés de deux fourgons de police sécurisés, de ceux qui semblent utilisés dans le transport de monnaie. Cela me rend un peu nerveux, Cheng s'attend-elle à une forme de résistance ?

Cela devient clair quand nous débarquons sur le parking recouvert de neige en face de l'immeuble. Quand nous quittons les fourgons, nous faisons face à un rassemblement de soldats privés lourdement armés qui pourraient à l'aise venir à bout de notre escadron. Alors que Cheng et quelques policiers avancent lentement dans leur direction, Bishop m'arrête.

« Ça peut dégénérer, fiston. Juste au cas où... Je te suggère d'en prendre un. » Il me remet un petit pistolet, que j'accepte volontiers. Je n'ai pas une grande expérience des armes à feu, mais je suis un peu plus rassuré.

« Bon, lance Cheng, qu'est-ce qu'il se passe ici ? »

Un homme âgé en retrait des soldats s'avance vers nous.

Notez la possession d'un PISTOLET DE POLICE.

Si vous avez noté FORTUNE, rendez-vous au 40. sinon, rendez-vous au 6.

16

Je ne savais pas que je pouvais courir aussi vite, l'assassin non plus. Les sacs plastiques le rendront sûrement pas plus rapide dans les escaliers, comme quoi, la panne d'ascenseur est en fait une bonne chose.

Mais je n'ai pas beaucoup d'avance et je n'ose pas ralentir pour prendre un appel téléphonique. Au moins je réussis à enclencher le programme de démarrage à distance de la voiture.

Il se rapproche.

À mon grand soulagement, la voiture réussit à trouver son chemin à travers le parking du lotissement et elle m'attend quand j'atteins la sortie. Je saute à l'intérieur, crie « autoroute ! » et nous voilà partis.

Quelques instants plus tard, une balle explose le pare-brise arrière. Je lâche un cri de panique. Jetant un œil à l'arrière, je vois le tueur à gage me pourchasser à moto ! C'est pas bon. Ma seule chance est d'accélérer.

Quand elle était en chantier, je m'opposais à la construction inutile de l'autoroute. Peut-être avais-je tort. « Désactive le contrôle automatique de la conduite. Passe en conduite manuelle. »

« Attention, répond la voiture, la conduite manuelle n'est pas recommandée sur l'autoroute. »

« Ignore l'avertissement ! »

Puis j'accélère.

L'assassin est sur mes talons, mais il doit faire attention sur l'autoroute et ne peut pas simplement tirer à volonté. Je franchis les lignes blanches sans restriction en espérant que les autres voitures sont en contrôle automatique.

Puis, au bout d'un moment, j'ai l'impression de l'avoir semé. Et j'approche d'une sortie en direction d'une partie plus ancienne de la ville, où je pourrais me cacher dans le labyrinthe tortueux des petites rues. Si je réussis à ne pas me perdre et à éviter les impasses...

Ethan quitte l'autoroute et roule dans le Vieux Londres, rendez-vous au 46.

S'il reste sur l'autoroute, rendez-vous au 39.

Choisissez rapidement. Si vous n'avez pas pris votre décision 5 seconde après avoir fini la lecture de cette phrase, Ethan reste sur l'autoroute.

17

L'encombrant téléphone de Yusuf est resté intact jusqu'à maintenant. En d'autre circonstance, je l'aurais examiné de plus près, voire même démonté pour voir ce que son impressionnante armature cache, mais maintenant...

Un seul numéro dans les contacts, comme il a dit.

« Ethan. Tout va bien ? Vous avez la tablette ? »

« Plus ou moins. J'avais de la concurrence. Ce n'est pas ce pour quoi j'ai signé, Yusuf. Trouvez-moi un endroit sûr ! »

« Je vous envoie une adresse à proximité. Dépêchez-vous, on vous y récupérera. Oh, et ne faites pas confiance aux inconnus. »

Quelle blague. Tiens, et si je donnais cette stupide tablette au premier venu pour voir comment il se débrouille avec ? Mais là encore, personne ne croira que je m'en suis débarrassée et je serais toujours poursuivi.

Je pars pour l'adresse qui apparaît à l'écran.

Rendez-vous au 22.

Natalya est soit courageuse, soit folle. « On y va. », dit-elle, ignorant la queue et avançant directement vers les videurs. Je reste le plus près possible d'elle, en espérant que son aura de protection contre la mafia fonctionne.

Et elle fonctionne. Je ne sais pas ce qu'elle a échangé avec les vigiles, ni ses liens avec eux, mais soudain, ils partent tous dans un éclat de rire. Après une rapide inspection à l'aide d'un appareil de scan, nous rentrons à l'intérieur, attirant des regards jaloux de la file d'attente.

L'intérieur est un cauchemar. Les salles sombres sont plus que bondées et le son est étourdissant. Ça doit être une question de goût, mais je ne vois pas comment on est supposé apprécier la *Balkan Apocalypse Industrial*, tout particulièrement à 200 dB et avec les lumières stroboscopiques en prime. Mais Natalya à l'air d'être comme un poisson dans l'eau et nous mène à travers cet étrange labyrinthe de bruit et de scintillement.

Plusieurs étages plus haut, le son est étouffé. Nous arrivons à une lourde porte de métal gardée par un type baraqué portant une armure de combat. Il est armé d'un pistolet-mitrailleur mais ne se montre pas menaçant.

Cette fois la conversation est plus longue et animée. Personne ne rigole. Plus d'une fois, le garde s'apprête à appuyer sur un bouton rouge sur le mur, mais Natalya lui retient à chaque fois le bras. Enfin, elle devient silencieuse, puis acquiesce. Le garde entre un code sur un petit clavier que je

n'avais pas remarqué, puis la porte s'ouvre en grondant. J'attends que Natalya se joigne à moi, mais nie de la tête. Avec un mauvais pressentiment, j'avance dans les ténèbres.

Rendez-vous au 42.

19

« Non. », répons-je avec un sourire nerveux, « c'est tout ce que je peux vous dire. »

Cheng semble s'accommoder de cette réponse. « Bien, monsieur Cage. Comme la tablette de votre compagne semble être au centre de tout cela, je vous propose que nous allions tous faire une petite excursion vers votre appartement pour la retrouver. D'accord ? »

Oui, je suis d'accord. Je me sens un peu mieux que si j'étais seul.

Rendez-vous au 15.

20

Durant l'absence de l'infirmière, je remarque le nombre significativement croissant d'investigateurs essaimant la zone. Seulement certains d'entre eux sont de la police standard. Éduqué par d'innombrables histoires policières, je suspecte immédiatement les autres d'être des membres des services secrets. Ou quelque chose dans le genre.

L'infirmière revient avec un homme âgé au sourire amical que je ne l'ai jamais vu auparavant. Je souhaite protester, mais elle n'en s'en soucie pas vraiment. Alors qu'elle s'éloigne, l'homme souriant attrape une grande boîte de plastique dans les débris et s'en sert comme chaise. Je note qu'il ne semble pas se soucier de la saleté malgré son costume valant probablement plus que ce que je gagne en un mois, voire trois.

« Bonjour, monsieur Cage. C'est rassurant de vous retrouver dans d'assez bonnes conditions. » Il me tend sa main, que j'accepte avec hésitations.

« Et vous êtes ? »

« Appelez-moi Smith. Et avant que vous demandiez, je ne nommerai pas mon employeur pour l'instant. Pour en venir directement aux faits, je suis ici, car nous aimerions recourir à votre aide. En contrepartie, nous mettrons tout en œuvre pour sauver votre fiancée. »

« Jessica ! Elle est vivante ? Que savez-vous d'elle ? »

« Pas grand-chose, je dois l'admettre. Il est fort probable que les recherches qu'elle a menées dans la clinique aient alerté l'Autorité des Transports, qui est le véritable propriétaire de ce bâtiment. Ils l'ont probablement kidnappée et transportée vers une de leurs installations plus isolées et, espérons-le, rien de plus pour le moment. »

D'accord. Ça ressemble en tout point à l'histoire d'un thriller, pas vraiment comme quelque chose qui peut réellement se produire. Mais l'apparence et le comportement de Smith me

retiennent d'en conclure à une farce. Cet homme n'est pas un guignol. Et puis... « Monsieur Smith, honnêtement... vous devriez parler de tout ça à la police, pas à moi. »

« En temps normal, je serais d'accord, monsieur Cage, mais l'Autorité des Transports, malgré son nom tout ce qu'il y a de moins suspicieux, a le genre d'influence qui rend le recours à la police plutôt problématique. Je l'ai appris suite à la perte de plusieurs agents de grande valeur et je ne souhaite pas en perdre d'autres. »

La situation devient gênante. « Attendez un instant. Donc... pour faire simple, si je veux retrouver ma copine, je dois rejoindre votre cause contre, eh bien, les Illuminati ? Juste... juste pourquoi devrais-je croire un seul mot de tout ça ? »

Le sourire de Smith ne s'affaisse pas. « Vous n'avez pas à le faire, monsieur Cage. Votre aide est la bienvenue, mais pas nécessaire. Si vous y tenez, allez parler à la police, mais je crains que ça se termine mal. Quant à rejoindre ma cause... la seule chose que je vous demanderais, c'est de retrouver et de me remettre la tablette de madame Hathaway, celle où elle garde ses recherches. Nous nous occuperons du reste. Voici ma carte. Bonne soirée, monsieur Cage. »

Il s'en va, toujours le sourire aux lèvres, avec des traces visibles de poussières sur son costume. Je remarque que mon cœur s'accélère. Bon sang, que suis-je supposé faire maintenant ?

Notez FORTUNE.

Si Ethan aborde un des agents de police alentour et lui demande de l'aide, rendez-vous au 45.

Si au contraire il suit les instructions de monsieur Smith et s'en va pour rejoindre l'appartement qu'il partage avec Jessica, rendez-vous au 26.

21

L'ascension des derniers étages s'avèrent vraiment épuisante. Mais quand j'entre dans une zone débordant d'ordinateurs, d'écrans, de câbles et de trucs high-tech que je ne prétendrais pas reconnaître, je sais que je suis arrivé à destination. Je laisse mon regard se balader en essayant de trouver l'Oreille. Ou n'importe qui d'autre.

Quelle farce s'il n'est pas chez lui.

Non, il y a bien quelqu'un ici. Assise sur une pile d'oreiller, casque audio sur la tête, le regard perdu dans l'extérieur nocturne et à l'écoute.

Je commence à m'approcher, mais ma présence a été trahie. D'un mouvement fugace, l'Oreille saute sur ses pieds, sort un pistolet et le pointe sur ma tête. Je suis surpris de voir en face de moi une Africaine à peine plus âgée que moi. Voilà pour les identités secrètes.

« À genoux, les mains sur la tête ! Qui t'es, bordel, et qu'est-ce que tu fous ici ? Et croise les doigts pour que je trouve ton histoire convaincante. »

J'essaye d'être bref, mais je n'arrive pas à en faire un conte. Et je suis pleinement rassuré quand elle retire son arme dès que je mentionne Jessica.

« Donc mon amie croisée est dans les mains de l'ennemi et mon allié serbe n'y connaît rien en sécurité. Je vais devoir changer de base. Encore. Donne-moi la tablette. »

L'Oreille ne compte aucunement me dire son véritable nom, mais au moins elle est plus rapide avec la tablette que mes autres nouveaux amis. Rapidement, elle m'ordonne de la rejoindre et de regarder.

Les données réunies par Jessica associées à celles de l'Oreille révèlent des infos terribles. Il y a des listes de patients, des rapports d'expérience, des vidéos de chirurgie. Nous avons la preuve que quelqu'un est bientôt capable de manipuler les informations neuronales à tous les niveaux et que la plupart des recherches ont été menées sur des personnes non consentantes. Je comprends enfin les motivations de Jessica et son souhait de garder les choses secrètes. L'Autorité est impitoyable et qui-conque attirant leur attention est en grave danger. Nous avons besoin de faire une pause tous les deux pour digérer tout ça.

Quand nous reprenons, nous sommes déçus de constater que l'Autorité des Transports en elle-même reste très obscure. Un homme d'importance nommé Malcolm Sutherland (probablement un pseudonyme) est mentionné, ainsi qu'une mystérieuse « Section 4 ». Mais nous n'identifions aucun lieu en dehors des cliniques déjà attaquées par l'Armée Illusoire, aucun contact d'aucune sorte.

Les recherches de Jessica ont été interrompues juste avant qu'elle n'ait pu suivre cette piste.

« Il y a autre chose. », constate l'Oreille. « Et ça ne vient pas de Jessica. Il semblerait que tes amis aient aussi ajouté leurs propres données, juste pour voir si je pouvais en tirer quelque chose. Généreux. »

« Et ça nous aide ? »

« Ça nous aide, mais d'une façon différente de ce qu'ils auraient pu penser. Eux comme moi avons intercepté beaucoup de communications, mais la partie intéressante n'est pas dans le contenu. Quelqu'un d'autre serait passé à côté, mais je suis l'Oreille. Les localisations de l'expéditeur et du récepteur de toutes ces transmissions prises dans leur ensemble devrait permettre à mes petits gadgets de déduire de quoi épingler un endroit pas encore découverts par l'Armée. »

« Tu veux dire les installations de recherches secrètes de l'Autorité ? »

« Yep, on s'y met. »

Si vous avez le code PARTISAN, rendez-vous au 7. Sinon, rendez-vous au 34.

22

Je me retrouve escorté vers un garage plutôt vétuste localisé dans une partie calme de la ville. Yusuf mène le chemin vers une cave, puis de là vers un tunnel éclairé menant à ce qui était auparavant une sorte de station de maintenance.

Je suis impressionné. Le hall a été transformé en un centre de commandement provisoire, abritant un fouillis d'écrans, de matériel informatique, diverses armes et des ateliers aux buts

obscur. En tout, une douzaine de personnes sont réunies ici. « Une véritable armée clandestine. », remarqué-je à moitié moqueur.

« En effet, » admet Yusuf. « Ethan, il est temps qu'on se présente. Je suis Yusuf Nazer et je suis le chef de cette branche de l'Armée Illusoire. Nous sommes responsables de l'attaque de cette nuit contre le Clinique Nusbaum. »

Il ne me laisse pas le temps de réfléchir à cet aveu. « Avant que vous vous en preniez à moi, écoutez-moi s'il vous plaît. Nous sommes responsables de cette attaque, mais pas de ce qui est arrivé à Jessica. En fait, elle était des nôtres. Nous avons de bonnes raisons de faire ce qu'on a fait et Jessica croyait en ces raisons. S'il vous plaît, faites-moi autant confiance que vous pouviez faire confiance à Jessica. »

Une sacrée demande. Mes jambes souhaitent se dérober et heureusement, il y a une table à proximité. Bon, je suis entouré de gens bien armés, donc je décide que je peux tout aussi bien écouter Yusuf.

Mais s'il s'avère que Jessica est morte, je le considérerais comme coupable, et je le tuerais.

« Ethan, vous savez peut-être que la Clinique Nusbaum était un des endroits phares de la recherche sur la cartographie cérébrale. » Oui, j'ai déjà entendu ça quelque part. « Mais ce qui était initialement pensé pour aider à soigner les maladies neurologiques s'est transformé en arme. Une organisation secrète connue sous le nom d'Autorité des Transports, que certains supposent être un gouvernement mondial... »

« Attendez, Transports... de quoi ? »

« Nous ne comprenons pas nous non plus de quoi il en retourne vraiment. Quoi qu'il en soit, ces gens développent un processus pour injecter de l'information directement dans le cerveau. »

« Comment ? Vous me dites qu'on peut s'injecter de la connaissance, comme dans ces vieux films genre Matrix ? Ça a l'air plutôt cool. »

« Ça l'est, jusqu'à ce que nous comprenions que nous ne parlons pas de faits et d'apprentissages, mais de toutes sortes de pensées et d'émotions. Un jour, vous êtes anesthésiés pour un acte de chirurgie et quand vous vous réveillez, votre cœur débordera d'amour pour le gouvernement, peu importe ce qu'il vous inflige. »

Ça semble troublant. Ça semble aussi quelque peu irréel. Ils ne feraient pas... non ?

« Et que vient faire Jessica là-dedans ? »

« Elle est probablement la plus courageuse d'entre nous. Nous savons qu'en plus des laboratoires de recherches incorporés aux hôpitaux, il y a des bases scientifiques secrètes de haute technologie localisées dans des endroits reculés du monde. Jessica a pris un travail à la clinique pour trouver où sont envoyés les patients les plus intéressants. Elle a aussi placé les bombes. Nous la localisons tout le temps et quand nous avons vu son signal se diriger soudainement vers Heathrow, nous savions

qu'elle avait été débusquée et emmenée ailleurs, probablement vers une de ces bases secrètes. Nous avons immédiatement fait sauter les bombes et vous connaissez la suite. »

« Non, je ne connais pas toute la suite. Elle est où maintenant ? »

« Eh bien, c'est que... nous ne savons pas nous non plus et nous espérons lever une piste grâce à la tablette que vous nous avez récupérée. Dites, peut-être souhaitez-vous vous reposer pendant que nous analysons ce qui s'y trouve. Vous avez l'air d'en avoir besoin. »

Il n'a pas tort, j'ai besoin de temps pour moi, ne serait-ce que pour digérer tout ça. Ça va bien au-delà de tout ce que j'ai jamais expérimenté, une partie de moi souhaite juste se réveiller et rire de ce mauvais rêve. Apparemment, je suis de ceux que préfère lire les histoires d'aventures que les vivre.

Je prends un brancard à proximité pour me reposer tandis que Yusuf s'éloigne avec la tablette.

Si vous avez noté MOUCHARD, Ethan peut donner l'alerte au 36.

Sinon, notez PARTISAN et continuez au 10.

23

Le sourire de Smith disparaît soudainement pour réapparaître sur les lèvres de Cheng. Mais c'est un homme de parole et après un moment, il ordonne à ses troupes de permettre l'accès. Bien entendu, il est déjà en train de passer un appel alors que nous rentrons dans le bâtiment.

L'ascenseur fonctionne mal, une fois de plus, et s'arrête au dixième étage, donc nous continuons par les escaliers pour les quatre derniers étages. Avant d'entrer dans l'appartement, Cheng me fait signe de m'arrêter et envoie en éclaireur Bishop et Martin, un autre flic. Ça s'avère être une bonne idée, car nous entendons quelques coups de feu un moment plus tard et quand nous entrons, nous trouvons ce qui semble être un tueur professionnel mort sur le plancher de ma chambre à coucher.

« Recourir à la protection policière était une bonne idée, monsieur Cage. », commente Cheng. En effet, une bonne idée. Un peu déconcerté, je me dirige vers la boîte de jeu d'échec, retire le plateau et les figurines pour accéder à la tablette de Jessica que je remets à Cheng. Vu la situation, je suis plutôt heureux de m'en débarrasser.

Nous partons pour le commissariat avec Cheng, Bishop, Martin et moi à l'arrière d'un des fourgons. À l'intérieur de cette chambre blindée, nous nous détendons un petit peu.

« Je pense que vous n'avez plus besoin de cette arme, fiston. », me rappelle Bishop. Oui, heureusement. Je rends le pistolet à Bishop, qui essaye de ne pas le toucher plus que nécessaire avant de tirer dans la tête de Cheng.

NON ! Mes réflexes me font bondir sur le côté, et forcément, je rebondis sur la paroi du fourgon. QU'EST-CE QU'IL SE PASSE ?

« Désolé, fiston. », dit calmement Bishop alors qu'il met sous scellés l'arme à feu avec mes empreintes dans un sac en plastique. « Les ordres sont les ordres. »

« Quel gâchis. », commente Martin, touchant le corps mourant de Cheng.

Bishop fait un sourire méchant. « Elle est encore chaude. »

Au diable la police, je suis mort non ? Tué par des trous du cul de flics pour une raison que j'ignore ni ne comprends ? Je frappe frénétiquement sur la paroi de la cabine du conducteur, mais Bishop se contente de secouer la tête et dégaine sa propre arme.

La seconde suivante, un puissant impact envoie le fourgon valdinguer à travers la rue. Je rebondis sur le toit et ressens une violente douleur me traverser la tête, je reste néanmoins conscient, peut-être en raison de la pure panique. Quand le fourgon s'immobilise enfin, je constate que Bishop ne bouge plus, alors que Martin exhibe une blessure bien laide au visage. Ça ne l'empêche pas de sortir lentement son arme, avec la nette intention de finir le travail de Bishop.

Notez BLESSÉ.

Si vous avez noté COLÈRE, rendez-vous au 29. sinon, rendez-vous au 48.

24

Raison de plus pour balancer la torche et sortir le petit objet technologique que Natalya m'a remis. Très lentement, je rampe vers un coin et je commence à rechercher un des émetteurs de rayons. Ils sont bien cachés, mais je finis par en identifier un. Je place avec précaution l'appareil de Natalya juste au-dessus et j'appuie sur un bouton.

Je n'ai aucune idée de ce que Natalya fait de sa vie à la base, mais c'est toujours comme ça avec les magiciens, peu importe qu'ils utilisent baguette magique ou claviers. Je suis juste reconnaissant qu'après quelque vingt minutes, le voyant d'état de l'appareil passe du rouge au vert. Curieux, je lance une petite poignée de cailloux dans l'air. Rien. Les barrières ont disparu.

Qu'est ce qui pousse des personnes compétentes comme Natalya ou Jessica à risquer leur vie pour de vulgaires théories du complot ? Je continue ma marche à travers le domaine de l'Oreille, dans l'espoir d'avoir des réponses.

Rendez-vous au 21.

25

Les troupes de Smith sont impressionnantes, une équipe hautement professionnelle et efficace. Des anciens des forces spéciales, je suppose, avec une nouvelle paye autrement plus élevée. Je me souviens de discussions au sujet de l'affectation de l'armée aux frontières britanniques et européennes, et son intérêt paraît discutable avec l'émergence de telles armées privées comme celle devant moi. Enfin, ces types ont l'air d'être mes alliés pour le moment.

Nous arrivons enfin dans une zone fortifiée qui fait office de base militaire. Je comprends les mesures de sécurité quand on m'amène dans un hall souterrain qui abrite de nombreux laboratoires séparés seulement de cloisons transparentes. Smith entre tout juste après moi, souriant comme à son habitude.

« Bienvenue au sein du nouvel établissement de recherche de Deißler-Green. Comme j'aime à le dire, vous avez certainement déjà entendu parler de nous. »

Les pièces du puzzle commencent soudain à se rejoindre. À la clinique, Jessica faisait bien plus que ce qu'elle me disait, elle était impliquée dans des recherches biologiques hautement avancées qui étaient menées à la clinique. Tellement avancées que Deißler-Green, la multinationale de biotechnologies la plus riche et la plus puissante au monde, pourrait prendre des mesures extrêmes pour mettre la main sur ses résultats.

« Avez-vous suivi l'actualité sur le domaine de la cartographie du cerveau, monsieur Cage ? », commence Smith. « Imagerie neuronale ? Interfaces cerveau-machine ? » Je reconnais qu'il ne me reste que de vagues réminiscences au sujet d'études sur le cerveau visant à soigner des maladies neuronales, en fait c'est avant tout un sujet que je laisse à mon médecin.

« Ce qui est révélé au grand public n'est que la partie émergée. Voyez-vous, l'attaque à la bombe de cette nuit a été causée par un groupe de justiciers qui se nomme l'Armée Illusoire. Ils croient que les gouvernements du monde soutiennent une organisation nommée l'Autorité des Transports et que cette organisation propulse ces recherches sur le cerveau bien plus loin, avec l'intention d'aller implanter des pensées dans l'esprit des gens, ce qui leur permettrait de les contrôler mentalement. »

Cela ressemble aux croyances de quelques illuminés fanatiques. Entendre de telles choses de la bouche d'un membre opérationnel de haut rang d'une des institutions les plus influentes du monde, c'est autre chose.

« Et... vous en pensez quoi ? »

« Je pense qu'ils voient les choses par le petit bout de la lorgnette. Imprimer des choses dans le cerveau des gens est beaucoup plus intéressant quand on sait aussi en extraire quelque chose auparavant. »

Cela me prend un moment, mais quand je commence à saisir où ses réflexions l'emmènent, je suis effrayé au-delà de toute imagination.

« Vous parlez de... transmettre des cerveaux. Copier les esprits. Permettre à une personne de vivre dans un autre corps. Possiblement encore et encore. »

« Exactement ! Imaginez par exemple Einstein et Hawking encore en train de travailler aujourd'hui, en collaborant même ! Vous comprenez les implications ? »

« Je comprends que les dictateurs de ce monde seront ramenés à la vie tant qu'ils trouveront un corps convenable parmi leurs sujets. Mais vraiment, j'ai l'impression que ce n'est que de la science-fiction, une expérience de pensée ! Ça ne peut pas être réel ! »

« Les avions relevaient de la science-fiction avant, monsieur Cage, et personne n'a jamais anticipé internet. Et comme pour ces anciennes inventions, des lois seront mises en place pour encadrer les nouvelles. Tout est sous contrôle, croyez-moi. »

« Je n'ai pas vraiment envie d'y réfléchir, ça me fait mal au crâne. Vous m'avez dit que vous saviez où se trouvait Jessica, non ? Et comment s'est-elle retrouvée mêlée à tout ça d'ailleurs ? »

« Oh, la réponse est simple. Elle travaille pour l'Armée Illusoire. Elle a infiltré la clinique pour leur compte, installé les bombes, exfiltré des informations, mais elle a été attrapée et kidnappée par l'Autorité des Transports. Cette tablette en votre possession, qui contient des informations de valeurs au sujet les recherches faites sur le cerveau pour le compte de l'Autorité, doit aussi avoir suffisamment de données à partir desquelles la localisation actuelle de madame Hathaway pourra être identifiée. »

Soudainement, j'éprouve cette sensation de tomber toujours plus profondément dans le terrier du lapin blanc.

« Vous me semblez exténué, monsieur Cage. Si je peux me permettre une suggestion, vous devriez vous rendre à notre infirmerie juste ici pendant que je fais analyser la tablette. Faites une petite sieste. »

Je suis passablement contrarié par le manque total de sensibilité de Smith, mais encore une fois, vu son rôle, il doit manger des histoires de ce type au petit déjeuner. Moi, je suis un quidam de rien du tout, qui se retrouve au milieu d'un combat pour lequel je ne suis pas fait.

Lentement, je me dirige dans la direction indiquée par Smith, en espérant y trouver refuge.

Rendez-vous au 4.

La chute de neige a empiré et près de la moitié de ce qui tombe est rouge. C'est bizarre que la science n'a pas encore le début d'une explication à cette coloration, mais avec la façon dont le monde va mal ces derniers temps, peut-être que les prophètes d'internet ont raison et qu'il s'agit du premier signe de la fin qui approche.

Mais si c'est le cas, si la civilisation finit par faire faillite, je souhaite vivre les derniers jours aux côtés de Jessica.

Sur un écran dans le bus qui m'amène chez moi, je regarde les infos. L'Armée Illusoire. Quel drôle de nom pour un groupe terroriste. Et ils ont posé leurs bombes, car ils soupçonnaient l'hôpital d'abriter un projet de contrôle mental ? Eh, bien, peu importe si c'est vrai, au moins une partie de ce conflit est vraiment folle.

Notre appartement est situé au quatorzième étage d'un immeuble nouvellement construit. L'ascenseur, encore une fois, s'arrête au niveau dix et s'annonce comme en panne. Autant pour « la nouvelle technologie au service d'un plus grand confort de vie ». En soupirant, je prends les escaliers pour les quatre derniers étages, j'entre dans l'appartement et, si mon objectif initial était de prendre une douche, je suis bien entendu trop nerveux. Donc je pénètre dans le séjour et je prends la boîte de jeu d'échec qui contient la tablette de Jessica, cachée sous le plateau et les figurines. Je l'ai toujours accusée d'être trop paranoïaque. Comme j'étais candide.

« Merci. », j'entends une voix grave derrière moi. « Tu viens juste de me faciliter les choses. »

Je me retourne doucement, tétanisé. Un homme vêtu de cuir noir vient de sortir de la chambre à coucher. Un masque noir, des gants noirs, des sacs en plastiques autour de ses chaussures pour éviter de laisser des empreintes de pas et un long couteau aiguisé qui fait résolument bien moins de bruit qu'un pistolet silencieux.

Un tueur professionnel.

Dans mon appartement.

Mais pas moyen que je lui laisse la seule piste qui me mènera à la femme que j'aime.

Si Ethan est DANGEREUX, il va régler le compte de ce type, rendez-vous au 3. Sinon, il ne voit qu'une possibilité : la fuite au 16.

27

La Cité Perdue est un nom pertinent. Des gratte-ciel désaffectés, de sombres et fantomatiques monolithes de verre et d'acier. Les lumières de la rue sont éteintes et celle de la lune n'a aucune chance d'atteindre le sol. Je passe par un monument dédié à la cupidité et à l'orgueil, à l'échec et au désespoir, vestige d'une époque où l'argent numérique et la danse des taureaux et des ours étaient les piliers du monde. C'était avant ma naissance.

Désormais, les seules personnes du coin sont les membres de syndicats criminels ou les amateurs de sensations fortes. Il est étonnant de voir qu'un tel commerce, profitable à défaut d'être légal, puisse se faire du divertissement des nihilistes,

ceux qui se moquent de leur futur, convaincus de ne pas en avoir. Peut-être pas si étonnant, quand on voit que ces gens sont de plus en plus nombreux chaque jour.

Je gare la voiture pas trop loin du club, content que ce ne soit pas la mienne. En dépit du froid, il y a une file d'attente devant l'entrée, qui semble néanmoins avancer rapidement. Je mesure mes options.

*Si Ethan essaye de négocier son entrée dans le club, rendez-vous au **18** si vous avez le code MESSAGER, et au **14** autrement.*

*Si au contraire, il va jeter un œil au puits de maintenance, rendez-vous au **41**.*

28

Mon agresseur est un coriace. Avec l'aide d'une chaise, je réussis enfin à lui faire lâcher le couteau, mais le combat est loin d'être terminé. On échange les coups tous les deux pendant un petit moment, mais, même si ce n'est pas un poids lourd, il réussit à encaisser beaucoup.

Nous parvenons à détruire une bonne partie du séjour et je m'épuise lentement. Puis, il s'éloigne un petit peu de moi, peut-être cherche-t-il à reprendre aussi son souffle.

Il attrape un pistolet à l'intérieur de sa veste.

Je n'ai qu'une seconde pour agir. Je fonce sur lui tête baissée pour le percuter dans le torse de plein fouet. Il essaye de débloquer le cran de sûreté, mais il réagit une seconde trop tard. Je le pousse et le projette sur la fenêtre.

La force de mon attaque combinée à son poids suffisent à détruire la vitre et envoyer l'assassin voltiger vers le sol, quatorze étages plus bas.

De ce que j'en vois, l'impact l'a tué. Et a attiré l'attention de plusieurs passants. Des lumières s'allument derrière les fenêtres du voisinage. Je dois partir.

Juste à côté de moi, le téléphone sonne. Je prends l'appel sans réaliser ce que je suis en train faire, mais heureusement, je reprends mes esprits à temps pour parler. Ce qui n'impressionne en rien l'appelant cependant.

« Monsieur Cage, je suppose. C'est monsieur Smith. »

Si vous avez noté le code FORTUNE, rendez-vous au 9, sinon, rendez-vous au 2.

29

Des coups de feu nous surprennent. Un de ces coups a été tiré dans le verrou de la porte de la cabine qui est alors arrachée par... Yusuf, de la clinique ! Et quelques autres personnes. Martin semble savoir ce qu'il va se passer, mais Yusuf est plus rapide. Deux coups de feu plus tard, Martin et Bishop sont morts.

« Je vous avais prévenu, Ethan. », grogne Yusuf. « Vraiment, je vous ai prévenu. D'un certain point de vue, ces gens sont morts par votre faute. Maintenant, on y va. »

Je n'ose pas résister. Et attendre l'arrivée de la police serait la pire des pires alternatives. Je prends la tablette de la main morte de Cheng puis prend la fuite avec les autres.

Rendez-vous au 22.

30

Je ne parle peut-être pas serbe, mais l'argent est un langage universel. Je ne souhaite vraiment pas finir du mauvais côté ici, donc je prends tout l'argent en ma possession et je l'offre au garde.

Si Ethan offre 2 000 livres ou plus, le garde s'assure que vous êtes seuls, puis vous ouvre la porte. Effacez tout l'argent et rendez-vous au 42.

S'il a moins de 2 000 livres sur lui, le garde se contente de grimacer. La seule autre option est de le convaincre au 12.

31

« Vous commettez une sérieuse erreur, monsieur Cage. », m'avertit Cheng. Bishop semble plutôt préoccupé, mais ne trouve rien à dire. Smith, toujours souriant, me fait simplement signe et nous mène vers l'entrée, sans même s'assurer que la police tienne sa parole.

L'ascenseur est toujours dysfonctionnel, et tombe en panne au dixième étage, nous devons donc continuer par l'escalier pour monter les quatre derniers étages. Avant de pénétrer dans l'appartement, Smith me fait signe d'arrêter et envoie quelques-uns de ses sous-fifres en éclaireur. Cela s'avère être une bonne idée, car nous entendons quelques coups de feu un instant plus tard, puis, lorsque nous entrons, nous trouvons ce qui semble être un tueur professionnel reposant mort sur le sol de ma chambre à coucher.

« L'Autorité des Transports. », rapporte un des soldats. Smith acquiesce. « Aucune raison de rester subtil dans ce cas. Un d'entre vous reste ici et prévient Cheng une fois que nous serons partis. »

Peu importe après quoi court Smith, au moins il est réconfortant d'être accompagné de quelqu'un habitué à ce genre de choses... Quoi que, est-ce vraiment si réconfortant ? Je me concentre sur la tablette en la récupérant dans la boîte de jeu d'échecs, où elle est cachée, sous le plateau et les figurines. Smith semble satisfait, jette un dernier regard aux lieux que nous quittons.

Rendez-vous au 25.

32

Les yeux de Cheng s'écarquillent quand je lui remets le téléphone. « Je connais ce genre de truc. », s'exclame-t-elle. « Monsieur Cage, êtes-vous au courant que l'attaque d'aujourd'hui a été orchestrée par un groupe terroriste du nom d'Armée Illusoire ? »

Je ne peux que nier de la tête. Jamais entendu parler d'eux.

« Ce téléphone a été lourdement modifié. Et il ressemble en tout point à ceux qu'ils ont utilisés à Singapour et Canberra. Monsieur Cage, j'ai la ferme opinion que cet homme, Yusuf, a essayé de vous faire travailler pour l'Armée Illusoire, volontairement ou non. »

Mon cerveau se met en marche. Par déduction, ça implique que...

Cheng sourit. « Pas forcément, Monsieur Cage. Mais oui, nous devons envisager la possibilité que votre compagne leur soit associée d'une façon ou d'une autre. Dans tous les cas, nous avons deux options pour la suite. La première, c'est que nous partions tous en ensemble en expédition pour votre appartement et que nous récupérions la tablette de votre compagne, vu qu'elle semble être au cœur de tout ça. La seconde... »

Je crains deviner ce qui va suivre.

« Eh bien, vous pourriez faire selon les instructions qui vous ont été données, au détail près que vous porteriez un dispositif de traçage. Pas un microphone, ni une caméra, juste un traceur. S'il devait être détecté, vous pourriez nous alerter et nous serons sur place à la minute. Je sais que c'est beaucoup demander, monsieur Cage, et il y a un risque réel de danger. Mais pensez aux gens qu'ils ont blessés et aux dégâts qu'ils ont causés rien qu'aujourd'hui. Et je suis certaine qu'ils en savent plus sur votre compagne que ce qu'ils prétendent. »

Et dire que je pensais que cette journée ne pouvait pas devenir plus folle. Espionner un groupe terroriste. Elle est sérieuse ?

De plus, utiliser Jessica comme argument est déloyal. Je suis sûr que Cheng sait qu'elle est la seule raison pour laquelle j'accepterais de faire ça.

Mais vais-je accepter ?

Si Ethan accepte le plan de Cheng, il retourne à l'appartement qu'il partage avec Jessica, seul. Notez MOUCHARD et continuez au 26.

Sinon, il y va accompagné de Cheng, Bishop et un escadron de police. Rendez-vous au 15.

33

Je jette un œil au conducteur. Il fait bien 200 ans. Probable qu'il ne fasse pas confiance à cette nouvelle mode de conduite automatisée. Il doit aussi avoir une mention « c'était mieux avant » sur son permis de conduire.

Quelqu'un semble partager mes pensées. Au moment où le senior a décidé de camper sur la voie de droite, la voiture derrière moi met un terme au dispositif de régulation de la circulation, accélérant brutalement pour dépasser l'obstacle.

La collision qui vient n'est pas belle à voir. Le vieil homme décide bien entendu de changer de voie pile au bon moment pour causer un accident. Immédiatement, les programmes d'urgence prennent le relais, me reconnectant au système de régulation et mettant à l'arrêt toute la circulation sur l'autoroute. Quand le hurlement des freins s'arrête enfin, je quitte le véhicule.

Le chaos. Des voitures à l'arrêt à perte de vue. Mais de ce que je vois, le système de régulation a réussi à guider tout le monde si rapidement que même un accident si soudain n'a quasiment causé aucun dommage. Je frissonne, d'abord à cause du froid, ensuite en réalisant qu'il y aurait pu avoir beaucoup plus de dégâts autrement.

Je ne pourrais pas partir d'ici avec ma voiture avant longtemps. La bonne nouvelle, c'est que l'autoroute bloquée, mon poursuivant ne me chassera plus à moto. Il est temps d'appeler mon contact.

Si vous avez noté COLÈRE, rendez-vous au 17.

Si vous avez noté FORTUNE, rendez-vous au 8.

34

« Bizarre que Smith ait fait un truc pareil sans me le dire. »

L'Oreille ricane. « C'est Kaltenstein. »

« Kaltenstein ? »

« Son véritable nom est August von Kaltenstein... enfin, peut-être. Un des joueurs les plus hauts en couleur dans le domaine des opérations secrètes. Je n'ai aucune idée de comment il s'est retrouvé chez Deißler-Green. Mais il compte clairement parmi les meilleurs, et aussi les plus effroyables. Tu danses avec le diable pour retrouver ton ange, Ethan. Prends vraiment garde. »

Avant que je trouve quoi répondre, la machine arrive à un résultat. L'Oreille hésite.

« Bagdad. », annonce-t-elle. Pas besoin d'en dire plus.

Quand la Tempête de Feu transforma la majorité de la péninsule arabique en dévastation nucléaire, Bagdad était l'épicentre. Personne de sain d'esprit envisagerait de s'aventurer dans le coin. Mais l'Autorité semble bien loin d'être qualifiable de saine d'esprit, quant à Kaltenstein...

« August y enverra ses troupes sans la moindre hésitation. Les données médicales les plus croustillantes sont stockées là-bas. Mais ça nous laisse avec un choix, Ethan. »

Un seul ?

« Nous pouvons publier ce que nous avons maintenant. Le peuple doit savoir et ça permettra d'amorcer de nouvelles investigations plus poussées. Bien entendu, l'Autorité des Transports fortifiera ses dernières forteresses... ce qui déplaira à Kaltenstein. »

Comme si je m'en souciais. Mais l'Autorité pourrait aussi surréagir et détruire les preuves. Et Jessica.

Si les infos doivent être rendues publiques maintenant, notez OUVERT. Sinon, notez FERMÉ. Puis rendez-vous au 38.

35

Après de longues délibérations, j'ai enfin un plan. Je commence à tester les positions des émetteurs de rayon et pour ma plus grande satisfaction, je découvre qu'ils sont positionnés selon un schéma et que les rayons émis ne changent pas de direction. Ça signifie que j'ai une chance : je peux prudemment me faire un chemin évitant les rayons lumineux en me cachant derrière les piles de débris et les colonnes de bétons. Ça va prendre du temps, mais au moins il n'y a pas d'irrationnels armés dans le coin pour une fois.

D	1	↓	3	↓	4	↓	2	D
⇒	2	1	1	■	6	3	6	⇐
2	■	⊗	0	4	1	1	■	8
⇒	9	5	5	■	2	5	1	⇐
6	■	0	3	1	2	7	■	6
⇒	8	2	⊗	■	9	5	⊗	⇐
7	↑	1	0	S	6	9	↑	7

S : Départ

D : Destination (2 sorties possibles)

⇒ : Émetteur lumineux

■ : Colonne. Bloque à la fois Ethan et les rayons

— : Débris. Bloque à la fois Ethan et les rayons

⊗ : Trou. Bloque Ethan

Les rayons lumineux partent en ligne droite à partir des émetteurs jusqu'à être interrompu par une colonne ou des débris. Trouvez un chemin allant de S à un des D sans croiser un rayon lumineux ! Additionnez les nombres du chemin suivi et rendez-vous au paragraphe correspondant.

Trouvez un chemin comme expliqué sur l'illustration. Si le paragraphe où vous vous rendez ne mentionne pas qu'Ethan trouve sa route vers le dessus, c'est qu'il a commis une erreur et déclencher l'alarme. Dans ce cas, sa mission s'arrête maintenant.

Peu importe leurs intentions, cette « armée » n'a aucun droit de tuer et détruire comme bon leur semble. J'appuie sur le bouton du minuscule appareil que Cheng m'a remis, je le cache à proximité derrière un tas de câbles et je demande où se trouvent les toilettes des hommes. Je ne compte pas suivre la direction indiquée. Juste me cacher durant les prochaines minutes.

La meilleure chose que je trouve est un placard désaffecté en métal rouillé quelques pièces plus loin. Je pense qu'on ne m'a pas vu.

Mon cœur bat jusque dans ma gorge. Dans les ténèbres de l'armoire, mon cerveau évalue un million de trucs qui pourraient mal se passer. Je serais utilisé comme otage ou je vais mourir dans une fusillade. Pourquoi je me suis laissé embarquer là-dedans ?

Puis je sens une odeur étrange. Du gaz. Bien sûr. Ça expédie et simplifie les choses et l'Armée ne semble pas avoir anticipé cette possibilité.

Quelque temps plus tard, je décède.

« Tout le monde ? Cage compris ? »

« Ils sont tous morts et la tablette est détruite. L'opération a été un plein succès, monsieur. Officiellement, l'utilisation d'un produit létal en lieu et place de gaz lacrymogène a été une erreur tragique. »

Sutherland s'autorise un soupir de soulagement. Il ne voulait pas que les choses finissent ainsi, mais quand les gens commencent à jouer avec le feu, ils finissent parfois par se brûler.

« Transmettez mes remerciements à la police britannique, Katrina. Et à notre contact au ministère. »

FIN

37

L'infirmière revient rapidement, accompagnée d'un homme à la peau brune et parchemineuse. Mon cousin ? Vraiment ? Je souhaite protester, mais il met silencieusement son doigt devant ses lèvres et congédie l'infirmière.

« Oui, cette histoire de « cousin » est une idée à la con. Je suis même surpris que cela ait marché. Je m'appelle Yusuf. »

Il s'approche et me tend la main que j'accepte avec hésitation. « Et qu'avez-vous à faire avec moi ? »

« Simple, répond-il. Jessica ? »

Avant que je n'explose, il attrape mes épaules et me force à me tenir calme. « Calmez-vous Ethan. Elle n'est pas ici. Pour être honnête, je n'ai aucune idée d'où elle est et comment elle va actuellement. Pour le savoir, nous devons collaborer. »

Me calmer. Facile à dire. Mais essayer de contrôler ma respiration me permet de mettre de l'ordre dans mes idées. « D'accord. Donc vous savez qui je suis. Pourquoi ne pas commencer à m'en dire plus sur vous ? Comme, par exemple, comment connaissez-vous Jessica ? »

« Nous n'avons pas beaucoup de temps. La police sera bientôt là, et ce ne sont pas nos amis. Écoutez s'il vous plaît. Jessica possède une tablette où elle enregistre ses recherches, c'est à ce sujet que je suis venu vous voir. J'ai besoin que vous récupériez cette tablette et que vous me la rameniez, ensuite nous verrons où cela nous mènera. » Il sort un téléphone volumineux d'une des poches de sa veste. « Lorsque vous aurez la tablette, appelez-moi. C'est le seul numéro dans les contacts. »

Pendant qu'il me donne ses instructions, ses yeux scrutent la salle. Que recherche-t-il ? J'ai ma réponse quand deux policiers pénètrent dans le hall.

« Les voilà enfin. Ne leur faites pas confiance, Ethan. Soyez extrêmement prudent, nous avons à faire à des gens vraiment puissants. À plus tard. »

« Vous êtes sérieux ? Bon sang, pourquoi devrais-je vous croire ? »

« Je crains qu'il s'agisse de votre seule opportunité de retrouver votre compagne. Au revoir, Ethan. »

Sur ce, il s'évanouit dans le chaos, me laissant avec beaucoup de questions. Tout ça n'a aucun sens. Je devrais probablement me tourner vers la police, leur remettre son téléphone et les laisser faire ce qui est censé être leur travail. Bien entendu, dans l'hypothèse où je peux leur faire confiance... et que je ne me suis pas soudainement retrouvé au cœur d'une folle théorie du complot.

Est-ce que de telles histoires ont vraiment lieu ? Et est-ce que je veux vraiment le savoir ?

Notez COLÈRE.

Si Ethan se tourne vers les deux policiers et leur demande de l'aide, rendez-vous au 11.

Si au contraire, il suit les instructions de Yusuf et s'en va pour rejoindre l'appartement qu'il partage avec Jessica, rendez-vous au 26.

38

« Comme tu veux, Ethan. Quoi qu'il en soit, je vais bientôt quitter les lieux... si un débutant comme toi a réussi à grimper jusqu'ici, je suis loin d'être autant en sécurité que je l'espérai. »

Nous nous séparons. Heureusement, elle peut activer les ascenseurs et elle m'escorte vers une issue secrète. Il est temps de partager les nouvelles.

Je pensais que mentionner Bagdad susciterait au moins une réaction de Smith, enfin Kaltenstein, et Miller. Mais ils restent de marbre. Ils se contentent de se regarder l'un l'autre, Miller hoche la tête, puis s'en va, probablement pour monter une équipe d'assaut.

« Je dois vous exprimer mes plus profonds remerciements, au nom de Deißler-Green, monsieur Cage. Comme promis, vous recevrez une récompense plus qu'adéquat. Cependant, je dois avouer que je serais encore plus reconnaissant si vous rejoigniez l'expédition de monsieur Miller et son équipe. »

Je ris nerveusement.

« Vous devez me croire fou. Et puis, en quoi serais-je utile dans une telle opération ? »

« Il y a plusieurs raisons, monsieur Cage. Mais vous ne semblez pas en mesure d'accepter mon invitation. C'est plutôt malheureux. Monsieur Jones ? »

Je me retourne, en vain. Un des soldats de Miller m'attrape le bras et m'injecte... je ne sais trop quoi... qui me donne une furieuse envie de dorm...

Continuez à la partie IV. Rendez-vous au 49.

39

En l'espace d'un instant, je laisse la sortie loin derrière moi. Je remarque aussi une forme noire familière s'approcher de nouveau. Pendant tout ce temps, les insupportables clignotements et bips sonores de la voiture me rappelle que je viole toutes les règles du code de la route.

« Éteints tous ces bruits ! »

Rien ne se passe. Je suis certain qu'il y a un bouton quelque part pour éteindre les avertissements, mais à ma vitesse actuelle, je ne peux pas prendre le risque de le rechercher ne serait-ce qu'une seconde.

Voilà, un autre changement de voie illégal. Et encore un autre... attendez, il se passe quoi avec le mec devant moi ? Apparemment, il n'est pas connecté au réseau de contrôle automatique de la circulation lui non plus et il est à cheval sur les

deux voies ! Pire, il passe imprévisiblement de droite à gauche. Je vais devoir prendre le risque de le doubler ou espérer que l'assassin ne me rattrape pas !

Si Ethan prends le risque de doubler la voiture devant lui, rendez-vous au 47.

Si au contraire il reste derrière, rendez-vous au 33.

40

Mes yeux s'écarquillent quand je reconnais Smith de la clinique. D'accord, donc cette affaire semble vraiment importante pour lui et il commande un sacré réseau d'information.

Je me souviens aussi qu'il m'a déconseillé de contacter la police. Que va-t-il se passer maintenant ? Il y a bien une douzaine de personnes lourdement armées ici. Je ressers ma prise sur le pistolet de Bishop.

À l'exception d'un hochement de tête quasi imperceptible, Smith ne mentionne pas le fait que nous nous connaissons. Il est focalisé sur Cheng. Pour l'instant.

Rendez-vous au 6.

41

L'entrée abandonnée et le puits de maintenance sont bel-et-bien là où ils doivent être et je suis surpris de réaliser qu'une telle porte arrière ne soit pas surveillée.

Quand j'inspecte le puits, la raison devient évidente. Les accès aux paliers ont été scellés avec des plaques de métal. Aucun moyen d'entrer, si ce n'est avec du matériel de soudure ou des armes de destructions massives. De plus, de nombreux barreaux d'échelle semblent rouillés et instables. Une aventure suicidaire, sauf pour les plus endurants.

Si Ethan est ENTRAÎNÉ, il peut tenter de monter au 21. Sinon, il devra négocier son entrer. Si vous avez le code MESSAGER, rendez-vous au 18, sinon au 14.

42

La porte en acier se referme et je suis seul dans les ténèbres. Heureusement, le videur ne m'a pas confisqué la lampe torche que mes nouveaux alliés m'ont confiée, donc je peux continuer précautionneusement.

Les niveaux au-dessus du club sont non seulement désertés, ils ont été volontairement dévastés. Tout moyen de grimper a été en parti démonté. Les lumières des ascenseurs clignotent, quand elles marchent, et je me décide à prendre les escaliers. Il est impossible de les monter d'une traite dans une seule cage pour atteindre le sommet. Régulièrement, je dois explorer l'étage pour trouver une autre cage d'escalier pour monter de quelques niveaux. À un moment, je décide de m'asseoir et de me reposer un peu.

Bonne décision. Quand je joue avec la torche en éclairant les alentours, je remarque que contrairement aux autres étages que j'ai traversés, celui-ci est constitué d'une unique grande

zone, avec seulement des colonnes et les habituels tas de débris à portée de vue. L'endroit idéal pour installer un système de surveillance.

Je balance un peu de poussière en l'air, ce qui confirme mes pensées. Des barrières optiques. Partout.

Si vous avez noté PARTISAN, mais pas MESSAGER, rendez-vous au 24. Dans les autres cas, rendez-vous au 35.

43

« Comme tu souhaites, Ethan. Quoi qu'il en soit, je vais bientôt partir. Si un débutant comme toi a réussi à monter jusqu'ici, je ne suis pas autant à l'abri que je l'espérais. »

Nous nous séparons. Heureusement, elle peut activer les ascenseurs et elle m'escorte vers une sortie secrète. Il est temps de transmettre les infos.

« L'Islande, hein ? » Yusuf ne semble pas heureux, mais il hausse les épaules. « Au moins, c'est pas trop loin. Nous avons un contact qui possède un avion, donc on devrait y être en quelques heures. Enfin, je continue toujours de dire « nous »... Tu es toujours avec nous, Ethan ? Tu t'intègres plutôt bien à l'équipe. »

Ma décision est prise depuis longtemps, même si je reste toujours nerveux.

« Oui. J'ai dit que je ne ferais jamais exploser de civils. Mais la base secrète des Illuminati ? Compte sur moi ! »

Ma sortie reçoit même quelques applaudissements. Je me demande si personne n'a mentionné Jessica parce qu'ils l'ont déjà oubliée ou qu'ils considèrent son sauvetage comme déjà acquis. Aucune des deux possibilités m'enchantent.

Je pourrais aborder le sujet dans l'avion. Il est temps d'y aller.

Continuez à la Partie IV. Rendez-vous au 49.

44

Avec un peu d'ingéniosité et un zeste de chance, je réussis à trouver un chemin dans ce labyrinthe d'impasses et de sens uniques, pour me retrouver enfin dans une zone raisonnablement vivante de la ville. Aucun signe du tueur à gage. Je m'autorise à respirer plus calmement et je remarque que je suis sur le point de m'effondrer totalement. Les thrillers et les jeux vidéo ne vous préparent pas à la réalité.

« Yusuf ? »

« Ethan. Content d'avoir de vos nouvelles. Désolé pour la compétition. Nous nous attendions pas à ce qu'ils soient si rapides, et nous vous avons perdu en chemin. Mais vous avez l'air d'aller bien maintenant, et vous avez bien la tablette, hein ? »

« Allez-vous faire voir, Yusuf. Ce n'est pas ce pour quoi j'ai signé. Trouvez-moi un endroit sûr ! »

« Rendez-vous à cette adresse, c'est pas loin. On vous y récupère. » J'espère vraiment qu'ils n'ont pas d'autres surprises en rayon.

Rendez-vous au 22.

45

En évitant les types vêtus d'intimidants manteaux noirs et semblant tout droit sortis du genre de conspirations d'opérations secrètes que Smith vient juste de me décrire, j'aborde un jeune officier et je lui raconte l'histoire, enfin, en partie. Il se rend compte que ça le dépasse complètement et propose de m'emmener au commissariat.

J'accepte et je me retrouve bientôt assis à une table dans une salle d'interrogatoire classique, face à deux officiers qui se présentent comme la Lieutenante Hannah Cheng, une petite femme énergique d'origine chinoise, et le Sergent James Bishop, un homme plus large qui semble n'aspirer qu'à atteindre la retraite sans problème.

« Kidnappée et amenée... dans un endroit secret ? C'est une belle affirmation. » Cheng prend des notes, mais jusqu'à maintenant, je dirais que rien de ce que je dis ne semble l'alarmer. Elle semble malgré tout sincèrement intéressée et bienveillante. Je ne suis par contre pas certain que Bishop m'écoute.

« Donc vous avez une idée de pour qui travaille ce monsieur Smith ? Votre petite amie a-t-elle déjà parlé de quelqu'un comme lui ? »

« Pas que je m'en souviene. Et il voulait que son employeur reste secret, mais il m'a donné sa carte de visite... »

La carte ne montre que « Monsieur Smith » et un numéro de téléphone. Cheng y jette un œil, hausse les épaules et la donne à Bishop. « Demande à Megan de trouver qui est derrière ça. »

« Pas besoin. », baille Bishop. « Je reconnais l'indicatif. Consortium dissimulé, Panama. Comptes anonymes, redirection vers la moitié du monde. Beaucoup d'efforts, si ça en vaut vraiment la peine. »

Je dois reconnaître que ça m'impressionne. Peut-être que Bishop manque plus d'ambitions que de compétences.

« Monsieur Cage, comme la tablette de votre compagne semble être au centre de tout ça, je vous propose que nous partions tous faire une petite expédition vers votre appartement pour la récupérer. Vous êtes d'accord ? »

Oui, je suppose. Ça me semble mieux que d'y aller seul.

Rendez-vous au 15.

46

Les routes dans la partie ancienne de la ville sont étroites, tortueuses et peu animées aussi tard. Le problème, c'est que pour quelqu'un comme moi qui passe une bonne partie de sa vie dans le nouveau quartier de Modern London, il est facile de se perdre et de se retrouver dans une impasse. Je ne peux pas faire confiance au contrôle automatisé, car il est trop lent, trop prévisible et n'a pas de programme « semer les poursuivants ».

Si Ethan est DÉBROUILLARD et que vous avez noté COLÈRE, rendez-vous au 44. Si il est DÉBROUILLARD et que vous avez noté FORTUNE, rendez-vous au 8. Dans les autres cas, rendez-vous au 5.

47

Je jette un œil au conducteur. Il fait bien 200 ans. Probable qu'il ne fasse pas confiance à cette nouvelle mode de conduite automatisée. Il doit aussi avoir une mention « c'était mieux avant » sur son permis de conduire.

Il bloque efficacement toutes mes tentatives de le doubler et je deviens encore plus nerveux quand je regarde à l'arrière pour voir mon poursuivant. Enfin, il décide qu'il préfère la voie de droite pour je ne sais quelle raison, et j'accélère.

Non ! Restes-y, le vieux ! MERDE !

Il glisse à nouveau sur la voie de gauche et je réagis trop tard. Crissement de pneus, crissement de métal, je percute les glissières de sécurité et il me percute.

Les airbags fonctionnent et me sauvent du pire, mais ce n'est pas pour autant une expérience plaisante. Frénétiquement, je me dégage rapidement de la voiture. Par miracle, la tablette ne montre aucun dégât.

L'autoroute n'est pas un spectacle banal. Les programmes d'urgence ont pris les choses en main, m'ont reconnecté au système de contrôle de la circulation et ont immédiatement arrêté tous les véhicules. Je réalise que je ne serais plus en vie autrement.

Le chaos général ne permet plus aucune circulation, même avec une moto, donc je suis tranquille au moins pour un temps. Il est temps d'appeler mon contact.

Notez BLESSÉ.

Si vous avez noté COLÈRE, rendez-vous au 17. Si vous avez noté FORTUNE, rendez-vous au 8.

48

Des coups de feu nous surprennent. L'un d'entre eux a explosé la serrure de la porte du compartiment, qui est ensuite arrachée par des gens que je ne connais pas, mais que Martin identifie clairement. Il essaye de se mettre derrière moi, mais le premier des assaillants, un homme de mon âge d'origine arabe, le tue rapidement et implacablement ainsi que Bishop.

Je ne suis pas certain que cet ennemi de mon ennemi soit vraiment un ami. « Ethan Cage ? », grogne-t-il.

« C'est... c'est moi, oui. Et... vous êtes ? »

« Appelez-moi Yusuf. Le reste pour plus tard. Prenez la tablette, venez avec nous et ne faites plus jamais confiance à la police. »

Je n'ose pas résister. Et attendre la police est probablement la pire des alternatives. J'arrache la tablette des mains mortes de Cheng, puis je fuis avec les autres.

Rendez-vous au 22.

Partie IV : Interception

(Malcolm Sutherland)

49

L'hélicoptère est un des modèles les plus puissants disponibles, et pourtant, il lutte difficilement contre la tempête. La mer est tout autant agitée, mais le porte-avion russe, le *Podeba II*, a considérablement moins de difficultés à tenir l'équilibre.

Enfin, l'hélicoptère réussit un atterrissage sûr. Sutherland en sort puis est escorté sur le pont où l'amiral Chevchenko attend impatiemment.

Le projet est à un stade critique, mais la rencontre avec Chevchenko ne pouvait pas être reportée. Les Russes ont énormément contribué aux ressources nécessaires à la mise en place de l'Autorité en premier lieu, sans mentionner leur expertise en voyage spatial.

Arkadi Chevchenko est une des rares personnes au monde à savoir que l'Autorité des Transports est en fait une Autorité des Transports Spatiaux. Pour l'instant, il a prouvé qu'il était un allié fiable et digne de confiance. Mais il a toujours été clair que son aide ne sera pas gratuite.

« Et vous êtes en train de tester... ? », demande Sutherland.

« Des missiles nucléaires, bien entendu... » commence Chevchenko.

« Vous devriez déjà en avoir suffisamment testé, je pense. »

« ... et des missiles défensifs, qui sont le plat principal au menu d'aujourd'hui. Après la Tempête de Feu et l'unification de la Corée, chaque nation doit bien évidemment s'assurer d'être capable de faire face à un assaut nucléaire. »

Sutherland doute qu'une quelconque technologie défensive puisse avoir une chance face aux ogives nucléaires moderne, mais les gens demandent de la sécurité et la première chose qui semble l'offrir est accueillie avec un fort enthousiasme.

« Maintenant cher Malcolm, que la partie commence ! »

Une heure plus tard, les tests avancent bien quand le communicateur de Sutherland annonce un appel.

« Ça a intérêt à être important, Katrina. »

« Je suis désolée de vous interrompre, monsieur, mais nous avons besoin de vos décisions sur plusieurs sujets importants, et l'administratrice... »

« Indisponible, je suppose. Comme les quatre précédents mois. »

« Oui, monsieur. Bon, les nouvelles. Vous vous souvenez du cas Jessica Hathaway... »

Une autre idiote à la vue courte. Sans la moindre idée de ce dans quoi elle s'est fourrée.

« Je croyais qu'on s'était occupé de son cas ? »

« En effet, monsieur, mais pas de son compagnon, Ethan Cage. C'est plutôt inattendu, mais il a repris les choses en main là où madame Hathaway a été arrêtée. Notre interpellation a échoué. »

« Décevant. Je suppose que vous appelez, car il a progressé. »

Si vous avez noté OUVERT, rendez-vous au 56.

Si vous avez noté FERMÉ, rendez-vous au 58.

50

« Nous ferons bientôt face à une enquête publique de toute façon. En fait, je pense que nous pouvons retourner ça à notre avantage. Je vais transmettre l'information à Chevchenko, vous contactez l'OMS. Nous dépeindrons une image de l'Autorité sacrifiant des vies pour acquérir des connaissances médicales sans précédentes, sauvant des vies sur le temps long. Cela devrait garder l'opinion occupée avec des questions morales, comme « Voudrions-nous que notre gouvernement en fasse de même ? » et éloignera l'attention du projet. »

« Et il s'agit de fait de la vérité. J'apprécie, monsieur, si ça signifie quoique soit pour vous. »

« Merci Katrina. Bon travail. Maintenant, excusez-moi, je dois donner des ordres à un amiral. »

Notez SAUVEUR.

Continuez avec la Partie V. Si vous avez noté PARTISAN, rendez-vous soit au 84 si vous avez aussi noté CAMPAGNE, soit au 80 sinon. Si vous n'avez pas noté PARTISAN, rendez-vous soit au 60 si vous avez noté CAMPAGNE, soit au 71 sinon.

51

Notez REPLI.

« C'est le moment de faire profil bas. », commente Sutherland. « La seule chose qui pourrait causer du tort au projet à ce stade, c'est une infiltration des usines primaires. Autre chose ? »

« Je crois savoir que vous êtes actuellement en Russie, monsieur ? »

« Proche d'Arkhangelsk. Pourquoi ? »

Katrina marque une courte pause.

« Je recommande une extrême précaution. Les Russes ne doivent pas être en mesure d'écouter aux portes dans ce contexte. »

Rendez-vous au 57.

52

« Transmettez-moi les documents, j'informerai Chevechenko immédiatement. Peut-être qu'à nous deux nous pourrions garder les informations secrètes. Si les choses tournent mal, nous éduquerons nous-mêmes le grand public au

lieu de nous contenter de répondre aux demandes d'information. Nous dépeindrons une image de l'Autorité sacrifiant des vies pour acquérir des connaissances médicales sans précédentes, sauvant des vies sur le temps long. Cela devrait garder l'opinion occupée avec des questions morales, comme « Voudrions-nous que notre gouvernement en fasse de même ? » et éloignera l'attention du projet. »

« Et, de fait, il s'agit de la vérité. J'apprécie, monsieur, si ça signifie quoique soit pour vous. »

« Merci Katrina. Bon travail. Maintenant, excusez-moi, je dois donner des ordres à un amiral. »

Notez SAUVEUR.

Continuez avec la Partie V. Si vous avez noté PARTISAN, rendez-vous soit au 84 si vous avez aussi noté CAMPAGNE, soit au 80 sinon. Si vous n'avez pas noté PARTISAN, rendez-vous soit au 60 si vous avez noté CAMPAGNE, soit au 71 sinon.

53

Notez ATTAQUE.

« Faites le ménage avant que le projet ne subisse davantage de nuisances. Ces idiots n'ont aucune idée de ce qu'ils font. »

« Oui monsieur. Mais il y a autre chose. »

« Je vous écoute. »

« Je crois savoir que vous êtes en Russie, monsieur ? »

Katrina marque une courte pause.

« Je recommande une extrême précaution. Les Russes ne doivent pas être en mesure d'écouter aux portes dans ce contexte. »

Rendez-vous au 57.

54

Notez CAMPAGNE.

« Tuez-les tous ! », dit Sutherland. Il ne faut pas chercher les noises à l'Autorité. Il aurait dû donner cet ordre plus tôt. « Autre chose ? »

« Je crois savoir que vous êtes en Russie, monsieur ? »

Katrina marque une courte pause.

« Je recommande une extrême précaution. Les Russes ne doivent pas être en mesure d'écouter aux portes dans ce contexte. »

Rendez-vous au 57.

55

Quand ils fondèrent l'Autorité, ils établirent des objectifs précis et l'un d'entre eux était le secret absolu. Quelle qu'en soit la raison, quel qu'en soit le prix.

« Nous n'interviendrons pas, Katrina. Subir des millions de pertes est terrible, mais pas sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Nous maintiendrons notre cap pour la sauvegarde de l'humanité, même au coût d'un terrible fardeau pour notre conscience. L'Histoire nous donnera raison. »

« Je comprends, monsieur. »

Ce n'est pas tout à fait exact, pondère Sutherland pour lui-même. L'histoire à court terme les verra comme les pires criminels que le monde ait jamais connus, car beaucoup d'humains seront trop court-termistes pour comprendre que le projet était l'unique option de survie.

Mais c'est pour cette raison que des gens comme lui ont été sélectionnés pour prendre de telles décisions. Elles sont trop importantes pour être laissées à des humains ordinaires, encore plus aux masses ignares. L'Autorité fait cela pour l'humanité, car l'humanité serait incapable de le faire elle-même.

Il rejoint Chevchenko et écoute ses explications quant aux résultats des tests.

Continuez avec la Partie V. Si vous avez noté PARTISAN, rendez-vous soit au 84 si vous avez aussi noté CAMPAGNE, soit au 80 sinon. Si vous n'avez pas noté PARTISAN, rendez-vous soit au 60 si vous avez noté CAMPAGNE, soit au 71 sinon.

56

« Il a réussi, monsieur. Il a rencontré l'Oreille et, ensemble, ils ont amassé beaucoup d'informations et les ont mises en ligne il y a neuf minutes. »

Sutherland est abasourdi. Il pensait Cage hors-jeu. Comment ce quidam a-t-il pu réussir là où un groupe terroriste déterminé et plusieurs multinationales de renom ont échoué ?

« Les conséquences ? »

« Considérables. Les étapes I et II relèvent désormais de l'information publique maintenant, tout comme les localisations des usines secondaires. L'étape III, les usines primaires et le cercle restreint n'ont pas été compromis, pour ce qu'on en sait. Je suggère de répondre agressivement, en utilisant les ressources de nos partenaires pour éliminer monsieur Cage et ses soutiens, et pour mener une campagne médiatique offensive. Sinon, nous pouvons utiliser ces ressources pour renforcer les usines primaires et saper toute tentative d'enquête, ce qui pourrait marcher pour les quelques jours nécessaires à la finalisation du projet. Monsieur ? »

Si Sutherland opte pour une réponse agressive, rendez-vous au 54. S'il préfère une stratégie défensive, rendez-vous au 51.

57

« À moins qu'ils aient fait des progrès insoupçonnés sur leur technologie, ils ne pourront pas pirater cette connexion. Et Chevchenko est trop occupé en ce moment avec ses tests. Qui y a-t-il de dangereux ? »

« La Section 4 a envoyé des statistiques de décès mises à jour. Les probabilités d'épidémie d'une maladie incontrôlable ont augmentée dramatiquement. Plus précisément, le scanner biologique en Russie Centrale a détecté un virus préhistorique. »

Sutherland jure, ce que Chevchenko remarque. « Afrique du Sud. », lui précise Sutherland. « Je vous expliquerai plus tard. »

Les scanners biologiques comptent parmi les infrastructures les plus cruciales de la Section 4. Avec l'augmentation du réchauffement climatique en cours, ils ont fortement recommandé de prendre des précautions pour l'éventualité qu'une maladie d'une autre ère s'échappe de sa prison de pergélisol. Avec les Russes avides de creuser des ressources jusqu'à peu inaccessibles des sols gelés, ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils ne déterrent leur malheur.

« Pertes estimées ? »

« C'est le problème, monsieur. Selon la Section 4, un traitement pour un virus similaire est disponible dans leur base de données. Si nous agissons immédiatement, nous serons en mesure de contenir la maladie et limiter les pertes à peut-être 10 000 personnes. Bien sûr, ça impliquera d'expliquer les scanners biologiques et nos connaissances médicales, rendant fortement probable la révélation au public de l'ensemble du projet. »

« Hors de question. La révélation des objectifs et du contexte du projet causera l'effondrement de la civilisation. »

« Je suis au courant, monsieur. Néanmoins... si nous laissons les choses aux Russes et à l'OMS, nous compterons entre 5 et 10 millions de pertes en Russie et au Kazakhstan, avec une probabilité de 2,7 % de voir le virus s'étendre jusqu'en Chine, d'où il pourra devenir mondial. »

Sutherland jette un œil à Chevchenko. Tout autant hors de question.

La mission du projet est de sauver l'humanité, mais à quel prix ?

« Des conseils ? »

« La Section 4 ne prendra aucune décision, comme toujours. Je crains que la décision vous revient, monsieur. »

Mesurer le poids de millions de vie d'aujourd'hui face à celui de tout l'avenir de l'humanité. Une décision impossible. Mais Sutherland s'est retrouvé en cette position grâce à sa capacité à gérer des crises aux dimensions anormales.

Si vous avez noté CAMPAGNE, rendez-vous au 50.

Sinon, Sutherland peut directement informer Chevchenko des informations pour gérer le virus et espérer qu'à eux deux, ils pourront gérer les conséquences à venir (rendez-vous au 52) ou donner la priorité à maintenir le monde dans son ignorance béate, afin d'éviter la panique globale aussi longtemps que possible (rendez-vous au 55).

58

« On n'en est pas certain, monsieur. Il a rencontré l'Oreille, mais les résultats de leur entretien sont inconnus. Malgré le manque d'informations détaillées, nous ne devrions pas rester passifs. Les suggestions sont d'utiliser les ressources de nos partenaires pour envoyer une équipe d'assaut discrète, éliminer l'Oreille et, si possible, détruire toute preuve qu'elle pourrait avoir acquises ; ou utiliser ces ressources pour augmenter la sécurité des installations primaires, au cas où ces dernières aient été compromises. Monsieur ? »

Sutherland va-t-il envoyer une équipe d'assaut (rendez-vous au 53) ou renforcer les installations primaires (rendez-vous au 51).

Partie V : Infiltration

(Ethan Cage)

59

Les étages les plus profonds de la station sont constitués de tunnels de roche sans aménagement qui connectent un système de cavernes. En certains endroits, je crois déchiffrer des peintures préhistoriques, bien qu'à ce stade je ne fasse plus vraiment confiance à mes sens. Il n'empêche que j'ai l'impression d'arpenter les reliquats d'une histoire antique.

Ce qui rend totalement hors de propos les fermes de serveur, les chambres de chirurgie et les lanceurs de fusée qui parsèment la zones.

Les fermes de serveurs sont fréquentes dans n'importe quel sous-sol de bureaux. Les salles de chirurgies rappellent les images des terribles expériences commises en leur sein, mais elles sont pour le moment vides, voire stérilisées.

Et puis, il y a les quatre silos de lancement, chacun hébergeant une gigantesque fusée. Elles me laissent perplexe. La principale utilité de ces fusées à laquelle je pense serait qu'elles sont conçues pour pouvoir fuir la Terre, une sorte de système d'évacuation.

L'Autorité des Transports.

Nous sommes certains que l'ensemble de l'opération a été fondé secrètement par plusieurs gouvernements. Y a-t-il une liste des personnes importantes qui ont une place dans ces fusées en cas d'effondrement de la civilisation ? Et pour aller où ?

Je dois trouver des réponses, mais pour l'instant je m'en tiens à observer par les hublots. Je ne veux pas prendre le risque de déclencher une alarme avant d'être certain que ça en vaille la peine.

Après environ une heure à explorer ces halls sans vie, je suis convaincu d'avoir trouvé l'endroit que je recherche. Le tunnel ouvre sur une large grotte où, à l'autre bout, un portail mène à ce qui ressemble à un centre scientifique, avec des écrans recouvrant le mur visible du sol au plafond. Ce qui confirme l'importance de la pièce, c'est la présence de deux tourelles émettant des rayons de détection mobiles.

En observant la zone, je remarque un conduit de ventilation au sommet de la grotte qui pourrait aussi conduire au centre scientifique. Bien sûr, escalader les murs de la grotte pour atteindre le conduit est une épreuve quasi-impossible.

Si Ethan court, pensant qu'il pourra échapper aux rayons de détection des tourelles, rendez-vous au 64.

S'il possède et utilise une BOMBE IEM pour désactiver les tourelles, rendez-vous au 78.

S'il essaye d'escalader les murs de la grotte pour entrer dans le conduit de ventilation, rendez-vous au 87.

Qui suis-je ? Où suis-je ? Qu'est-ce que je vais là ?

Quelque chose cloche. L'odeur de l'air, la façon dont ma voix résonne. Qu'est-ce...

Je porte une espèce de combinaison. Un scaphandre d'astronaute ? Suis-je sur la Lune ?

« Bonjour, monsieur Cage. », émettent des hauts-parleurs dans mon casque. Je reconnais la voix. « Il est deux heures du matin et nous nous approchons de notre destination. Bagdad, en Irak. Ou ce qu'il en reste. »

Instantanément, mon cerveau passe à la vitesse supérieure. J'identifie la voix de Miller. Je suis dans une combinaison anti-radiation en direction de l'Enfer sur Terre. Smith. Kaltenstein. Le salopard.

« Désolé pour ce transfert peu confortable. Le boss pensait que ça serait profitable de vous avoir à bord. Mais ne vous inquiétez pas, j'ai pour ordre de vous ramener sains et saufs, vous et votre copine... c'est quoi ça ? »

Il a apparemment reçu une autre communication qui le fait réagir.

« Mauvaises nouvelles, l'équipe. Ces salopards ont été plus rapides que nous ne le pensions. Nous devons larguer. »

Larguer quoi ? Il veut pas dire... « Monsieur Cage, avez-vous déjà sauté en parachute ? »

Au-dessus d'une dévastation nucléaire, dois-je préciser ? Tout ça devrait me terroriser, mais je demeure étrangement calme. J'ai très certainement un petit cocktail médicamenteux de chez Deißler-Green qui coule dans mes veines, des stimulants, des anti-radiations, des trucs qui font pas peur... donc je me contente de grogner ma désapprobation et j'attends la suite.

Les soldats préparent leur parachute. Miller s'attache à moi, donc je me contente de garder mon calme. Ce qui n'est pas facile, même en étant complètement drogué.

Mais je n'ai pas le temps de faire une attaque panique. Les portes s'ouvrent, et quelques secondes plus tard, nous plongeons. Si l'on fait abstraction des circonstances, il s'agit en fait d'une expérience incroyable.

Nous atterrissons sur l'étendue grises sans trop de soucis. Au loin, je peux voir deux avions de chasse se rapprocher. Un peu après, ils envoient des missiles sur notre pauvre avion, et pendant quelques secondes, les cieux de Bagdad s'illuminent dans une explosion et l'épave pleut sur les ruines.

Je sursaute face à l'absence de pitié de l'Autorité. On aurait dû tous être pulvérisés en cendre. Heureusement, ils semblent nous croire tous morts.

« On bouge. », déclare Miller, morose. On commence à marcher, mais la distance que nous devons couvrir est désormais plus longue que prévu. Et j'espère que Miller a une idée de comment nous ramener à la maison.

Notez MASSACRE, puis rendez-vous au 83.

61

La solution devrait être d'attaquer les jambes. Prises sous un feu concentré, je suis sûre qu'elles ne porteront pas longtemps le lourd poids du robot. Je donne des ordres en conséquence.

J'ai vu juste ! Cela prend du temps d'amener le mécha à terre, pendant lequel nous tournons autour de lui pour confondre son système de visée, avant qu'enfin le torse massif s'effondre sur le sol.

À notre horreur, ça ne suffit pas.

Le mécha est immobilisé, mais il n'explose pas et ses bras sont suffisamment flexibles pour nous poursuivre dans la pièce. Le moment de répit que nous nous sommes autorisés croyants le combat gagné s'avèrent coûteux. Immobiles, nous faisons des cibles faciles et la machine nous fauche sans aucune pitié. Courant vers la plus proche sortie dans la précipitation, je réussis tout juste à fuir. Aveuglé par la panique, je m'enfonce dans les profondeurs de l'usine en courant avant de reprendre conscience de mon environnement. Bizarrement, je n'ai pas été arrêté.

Rendez-vous au 59.

62

Alors que Sebastian veut partir, l'équipe de Natalya arrive et elle le rejoint.

Quand Sebastian revient, il est seul. Il ne semble pas heureux et ordonne à tout le monde de récupérer toutes les armes possibles.

« Elle va essayer de commencer à semer le plus de dégâts possibles à l'arrière pour qu'avec un peu de chance nous n'ayons pas à gérer tous les gardes en même temps. La bataille sera encore rude avec la plus petite équipe, mais nous avons peut-être une chance. On y va. »

Rendez-vous au 85.

63

Nous reprenons notre souffle un moment pendant lequel nous ne rencontrons aucune résistance. Hélas, nous ne trouvons aucune installation d'intérêt. Des salles de stockages et de grands réservoirs d'eau, il y a même un second mécha, il n'est pas encore activé et nous le démontons allègrement. Jones conserve son processeur principal.

Quand nous découvrons la fusée, nos mâchoires se décrochent.

Une large fenêtre de maintenance nous permet de jeter un œil dans le monumental silo ? Seul Jones a déjà vu une fusée de près auparavant et le reste d'entre nous est émerveillé par sa taille. Elle montre aussi de nombreuses différences avec celles que nous avons pu voir dans les médias, comme si elle avait été importée du futur... Enfin, étant donné ce que nous avons rencontré jusqu'à maintenant et ce que nous savons de l'Autorité, cela ne nous surprend pas. Ce que nous n'arrivons pas à comprendre, c'est son objectif.

Attendez, il y a quelque chose d'écrit. Ne... Neu-Berlin ?

Jones ricane. « Si ça s'avère être une sorte de conspiration de nazis de l'espace, Smith peut bouffer mon slip. »

Au moins, ça fait rire ses hommes. Pas moi. Je suis désormais certains que Kaltenstein, qui travaille pour un consortium germano-étasuniens, en sait bien plus sur le projet qu'il voudra bien l'admettre. Personne n'enverrait un civil sans aucune véritable expérience de combat dans une telle mission juste pour le sport.

Nous nous trouvons à mi-chemin du sommet du silo, ce qui signifie que les étages les plus profonds de l'installation ne sont plus très loin. En avançant, nous trouvons un escalier qui pourrait nous mener en bas, mais en nous approchant, nous entendons des bruits familiers et malvenu derrière nous.

Des assassins noirs s'avancent sur nous. Beaucoup. Cependant, ils semblent quelque peu inachevés... la plupart d'entre eux ne portent que des morceaux d'uniformes, certains ne sont pas armés et tous montrent des bugs synchronisés, comme si leurs fils de marionnettes ne fonctionnaient pas correctement.

Et cette fois, ils ne tirent pas.

« Ils vous veulent, monsieur Cage. », conclut Jones. « Et vous êtes celui qu'ils n'ont pas le droit d'avoir. Vous et moi allons prendre les escaliers. Mes hommes vont les retenir du mieux qu'ils peuvent. »

Logique militaire. Sacrifier ce qui est nécessaire pour l'objectif plus grand.

Jones a beau y être habitué, je trouve ça inhumain.

Mais quel choix ai-je ? Même si ces adversaires ne sont pas à leur plein potentiel, avons-nous une chance ?

Si Ethan suit Jones dans les profondeurs, rendez-vous au 74.

S'il se joint à ses camarades et essaye de vaincre les assassins, rendez-vous au 67.

64

La caverne est grande. Atteindre le portail requiert au moins dix secondes. Que les tourelles ne me détectent pas et ne me taillent pas en pièce pendant ce temps me semble plus ou moins impossible, mais peut-être suis-je chanceux.

Si Ethan a un RÉFLECTEUR dans ses possessions, il peut l'activer pour duper les rayons de détections des tourelles. Effacez-le de vos possessions et rendez-vous au 76.

Sinon, il meurt ici.

FIN

65

Si nous avons dû concevoir un plan d'infiltration tout seuls, je ne pense pas que nous aurions remarqué la possibilité d'entrer par l'arrière. Mais heureusement, l'Oreille a réussi à nous dégoter des plans du complexe sur un serveur russe, et donc Natalya sait exactement où nous devons interrompre les lignes électriques pour franchir la clôture, désactiver les caméras et passer inaperçus.

Quand nous arrivons au bâtiment principal, je remarque une autre entrée, plus petite qui semble abandonnée. « Il y a quoi là ? », demande-je à Natalya.

« Des réservoirs et réserves d'eau. Aucun intérêt. D'après le plan, ce n'est pas connecté au reste du complexe. »

Si Ethan y jette quand même un œil, rendez-vous au 86.

S'il continue selon le plan, rendez-vous au 68.

66

J'ai fait suffisamment d'ingénieries pour reconnaître une unité de refroidissement quand j'en croise une. Et ce colosse est définitivement en danger de surchauffe rapide. Je donne l'ordre de concentrer nos tirs sur le refroidisseur, et bien que nous ne soyons plus la petite armée qui est entrée à Bagdad, nous sommes suffisamment en surnombre pour que le mécha ne puisse tous nous attaquer. Soudainement, il arrête de tirer et nous battons en retraite immédiatement. L'explosion nous jette tous à terre, mais quand la poussière se dissipe, le robot a disparu et nous n'avons perdu qu'un seul homme. Je reçois des applaudissements de toutes parts.

Rendez-vous au 63.

67

Nous n'arrivons pas à les vaincre. Avec une efficacité redoutable, les étranges tueurs ne font qu'une bouchée de l'équipe. Quand les autres sont tombés, je me relève lentement, les mains en l'air.

Ils semblent reconnaître ce geste universel et retirent leurs casques, révélant des têtes pales et glabres. Il est difficile de les distinguer et je n'ose pas imaginer ce que l'Autorité leur a fait. Je ne veux même pas essayer.

Ils échangent des regards, mais aucune communication s'ensuit. Jusqu'à ce qu'un d'entre eux m'ordonne de me retourner d'une voix fantomatique.

Quel choix me reste-t-il ? J'obéis à l'ordre, puis je sens un contact, puis une douloureuse piqûre dans la nuque. Une injection qui me coupe rapidement les sens.

Mais... pourquoi ne me tuent-ils pas simplement ?

« Dormez bien, Ethan Cage. », sont les derniers mots que j'entends. Puis je m'effondre sur le sol.

Je ne me réveillerai jamais. Pas dans ce monde.

FIN

68

Les cartes montrent que l'entrée arrière n'est sécurisée qu'avec des contre-mesures électroniques d'intrusion, même le poste de garde qui en est le plus proche en est plus éloigné que de l'entrée principale. Nous avons de bonnes chances que l'Équipe A puisse distraire les gardes suffisamment longtemps (et si nous sommes réellement veinards, ils pourraient même les neutraliser et passer outre) pour que l'équipe B, nous, s'infiltrer par l'arrière. Nous sommes plutôt bien équipés et Natalya vaut à elle seule plusieurs mots de passe et trousseaux de clés.

Malgré toute sa puissance, la technologie de sécurité électronique moderne se heurte au problème particulier que posent les dispositifs d'impulsions électromagnétiques, qui deviennent de plus en plus précis et polyvalents. Désactiver le déclencheur de l'alarme de la porte avec des émetteurs d'impulsions électromagnétiques ne prend que vingt secondes. À notre surprise, les couloirs derrière semblent également dépourvus d'installations avancées. Nous progressons facilement.

Bien sûr, cela devrait nous alerter. Quand nous sommes enfin face à une massive porte de fer dotée d'un clavier de saisie, d'un scanner rétinien et ce qui pourrait facilement être des supports pour pistolets à ressorts, nous décidons de reculer de quelques pas et de tenter quelque chose à distance. Sauf que ce n'est plus possible, car une dense toile de barrière lumineuses rotatives a été activée derrière nous. En fait, il y en a tellement que nous n'avons pas assez d'émetteurs pour toutes les désactiver.

Traverser les barrières lumineuses et manipuler les mécanismes des portes de la mauvaise façon activera certainement les pistolets à ressorts qui nous réduiront en charpie. La meilleure option serait que quelqu'un désactive les pistolets.

Si Ethan est DÉBROUILLARD, rendez-vous au 72. Sinon, rendez-vous au 79.

Si je me rends maintenant, Yusuf, Natalya et de nombreux autres auront péri pour rien. Avec le courage du désespoir, j'ordonne à Sebastian de me donner une couverture, puis j'attrape

tous les explosifs qui nous restent et les lancent les uns après les autres vers les assassins noirs. À mon étonnement, ils manquent de souplesse pour réagir de façon appropriée. Au lieu de battre en retraite indépendamment, seuls certains fuient mon attaque, pendant que d'autres semblent être incapables de quitter rapidement la zone d'impact. J'arrive à distinguer un étrange motif dans leurs mouvements, comme s'ils étaient dirigés par un monumental marionnettiste qui n'aurait tout simplement pas anticipé mon plan d'action fou.

Mais ce moment est bientôt fini, je n'ai plus d'explosifs et nos ennemis contre-attaquent sans pitié. Un court échange de tirs envoient tout le monde au cimetière, à l'exemption de Sebastian et moi, mais je constate vite qu'il ne récupérera pas de ses blessures.

Pas de conversation d'adieu mielleuse. Je n'ai rien à dire de plus et tout ce qu'il peut faire est me remettre un étrange objet en forme de dé. Une bombe d'impulsions électromagnétiques expérimentale, m'explique-t-il. Ce n'est pas beaucoup, mais ça devrait au moins être en mesure de désactiver un des prochains dispositifs de surveillance électroniques que je pourrais croiser sur ma route.

Lorsqu'il s'immobilise enfin, je ferme ses yeux. Puis j'attrape un pistolet qui traîne et je m'enfonce dans les profondeurs.

Notez la possession de la BOMBE IEM, puis rendez-vous au 59.

Notez CŒUR.

Quand j'enfonce sans prudence la porte qui barre l'accès aux sarcophages, une petite alarme avertit d'un risque de contamination de l'environnement stérilisé. Bon point. Je propose que vous retardiez le démarrage de vos fusées pour vérifier à nouveau la présence de virus, peut-être pendant une vingtaine d'années.

Je ne suis pas chirurgien, mais les têtes de ces personnes ne montrent aucune cicatrice qui suggérerait que leur crâne ont été ouverts pour mettre des choses dans leurs cerveaux. Il n'y a pas non plus de visage que je pourrais reconnaître d'une façon ou d'une autre... mais encore une fois, « personne importante » ne veut pas nécessairement dire « personne célèbre ».

Je suis tellement obsédé par l'identification des traits familiaux de Jessica qu'il me faut un moment pour que je m'intéresse de plus près aux petits écrans attachés à chaque sarcophage. Aucun nom. Des signes de vie, comme on peut s'y attendre. Mais est-ce vraiment ça ?

« Personnalité : 100 %. transfert : 00. Qualités : A, B, F, K. »

Une pensée émerge dans mon esprit. Quelques rangées plus loin, je trouve un sarcophage qui confirme mes soupçons. Ce type possède des cicatrices autour de son crâne et l'écran affiche : « Personnalité : 99,3 %. Transfert 02. qualités : B, G, M. »

Donc ils sont bien en train, de transférer des cerveaux entre les gens, mais le processus n'est pas encore parfaitement au point pour l'instant. Pas surprenant qu'ils n'aient pas pris la peine de noter les noms.

L'Autorité des Transports.

Je me rends compte que même si je retrouve Jessica ici, je n'ai aucune garantie que ça sera toujours elle à l'intérieur. Pourquoi quelqu'un ferait-il ça aux gens ? Je ne peux que me rabattre sur ma théorie des « gens importants ». Ils ne veulent pas seulement quitter la Terre, ils veulent le faire dans un corps jeune et fort, comme ça ils auront des décennies pour rejoindre leur nouveau paradis, où qu'il se trouve.

Peut-être que les écrans sur le mur ont des explications. Je quitte à peine l'entrepôt à sarcophages quand j'entends une voix suave et féminine retentir dans la pièce.

« Bonjour, monsieur Cage. Il était temps que nous nous rencontrions. »

Continuez à la partie VI. Rendez-vous au 89.

71

Qui suis-je ? Où suis-je ? Qu'est-ce que je fais là ?

Quelque chose cloche. L'odeur de l'air, la façon dont ma voix résonne. Qu'est-ce...

Je porte une espèce de combinaison. Un scaphandre d'astronaute ? Suis-je sur la Lune ?

« Bonjour, monsieur Cage. », émettent des hauts-parleurs dans mon casque. Je reconnais la voix. « Il est deux heures du matin et nous nous approchons de notre destination. Bagdad, en Irak. Ou ce qu'il en reste. »

Instantanément, mon cerveau passe à la vitesse supérieure. C'est Miller. Je suis dans une combinaison antiradiation en direction de l'Enfer sur Terre. Smith. Kaltenstein. Le salopard.

« Désolé pour ce transfert peu confortable. Le boss pensait que ça serait profitable de vous avoir à bord. Mais ne vous inquiétez pas, j'ai pour ordre de retrouver votre copine, récupérer toutes les informations qu'elle aura pu exfiltrer, piller leur base et ramener tout le monde à la maison en toute sécurité. Tant que vous resterez dans cette combinaison, ça se passera bien. »

Tout ça devrait me terroriser, mais je demeure étrangement calme. J'ai très certainement un petit cocktail médicamenteux de chez Deißler-Green qui coule dans mes veines, des stimulants, des antiradiations, des trucs qui font pas peur... donc je me contente de grogner ma désapprobation et j'attends la suite.

Ça ne tarde pas. L'avion descend, atterrit à une courte distance de Bagdad et je quitte le hangar avec Miller et une importante escouade de soldats. Cela m'a pris à peine huit heures pour devenir un agent secret au sein d'une guerre secrète.

« Il a pour ordre de revenir à six heures du matin pour nous récupérer. Quatre devraient faire l'affaire. »

Et c'est ainsi que nous commençons notre marche à travers le désert.

Rendez-vous au 83.

72

Je n'ai jamais tenté une opération aussi complexe dans ma vie. Natalya et moi avons établis une procédure qui, en théorie, devrait ouvrir la porte pour un certain nombre de cycles, mais activera tous les pistolets quelques cycles plus tard seulement, donc nous devrions pouvoir passer. Nous serons nous deux en danger mortel si nous échouons. Le public est invité à s'asseoir et à se servir en pop-corn.

Estimant que cela pourrait être « motivant », Natalya m'embrasse sur la joue avant que nous ne nous lancions. Une partie de mon esprit reconnaît que cela pourrait poser problème plus tard, mais pour l'instant, cela me remonte le moral. Je peux le faire !

Vraiment ? Nous progressons lentement et bientôt nous constatons un défaut dans notre plan : les cycles du programme de sécurité ne suivent pas un ordre régulier, mais se réinitialisent au hasard. Mais il n'y a pas de meilleure solution, il va falloir compter sur notre chance. Nous partageons un sourire emprunt de fatalisme, puis nous continuons.

Clic. La porte glisse lentement, des lumières rouges commencent à clignoter, le bruit de l'alarme est assourdissant. Mais nous avons réussi. Nous avons réussi...

J'ai déjà franchi la porte lorsque les pistolets à ressort ont commencé à tirer. La porte se referme, mais je peux encore entendre les cris de Natalya. Les images qui se forment dans mon esprit ne s'effaceront jamais.

Cela me demande un impossible sang-froid pour m'éloigner de la porte et rejoindre le point de rencontre.

Notez SOUVENIR, rendez-vous au 75.

73

Alors que nous nous apprêtons à partir, l'équipe de Natalya arrive et nous rejoint. Nous avançons dans le sombre et rocailleux paysage avec à peine un arbre pour se cacher derrière. Je ne peux imaginer pire endroit de solitude et d'isolement.

Après un bout de temps, nous arrivons au sommet d'une colline d'où nous avons une bonne vue sur la forteresse de l'Autorité. Heureusement, elle est dotée de tours avec des lumières aux fenêtres, ce qui lui donne une allure de prison, mais permet aussi une reconnaissance significativement meilleure.

« Entrer là-dedans par l'avant va poser problème désormais. », remarque Sebastian. « Nous pouvons toujours essayer, mais avec une partie de l'équipe en moins, on n'a pas les effectifs. Je propose que vous deux vous faufiliez par l'arrière et nous essayerons de distraire les gardes, mais pas forcément avec l'intention d'entrer. Je n'en suis pas sûr. Ethan, avec quelle approche es-tu le plus à l'aise ? »

Si Ethan préfère une approche frontale sur l'entrée principale avec des armes traditionnelles, rendez-vous au 85.

Si contourner les mesures de sécurité de l'entrée arrière est plus dans ses cordes, rendez-vous au 65.

74

Nous ne survivrons jamais à un combat contre nos sombres poursuivants, mais nous établissons un plan désespéré pour en abattre le plus possible. Les soldats ouvrent leur rang, laissant supposer qu'ils laisseront les assassins passer. Ils mordent à l'hameçon et s'approchent, armes baissées.

Quand Jones et moi détalons soudainement vers les escaliers, les tirs commencent. J'entends des crissements métalliques qui mettent les nerfs à dure épreuve et je m'autorise l'illusion que peut-être certains des hommes survivront.

Jones a calculé autrement. Quand nous atteignons un étroit couloir, il m'arrête, me met un petit pistolet dans la main droite et un petit appareil dans l'autre.

« Prototype de Deißler-Green. Quand vous rencontrerez un autre mécha, ou une zone de barrière lumineuse ou un truc similaire, appuyez sur l'objet et courez. Vous resterez indétectable pour les machines pendant une vingtaine de secondes. »

« Mais... Et vous ? »

« Cette position me convient. J'ai une couverture, je ne peux pas être encerclé et j'ai suffisamment de munitions et d'explosifs pour tenir le terrain un bon moment. Ne vous occupez pas de moi, monsieur Cage. Finissez-en. »

« Jones ! Je ne peux pas survivre seul ! »

« Vous pouvez, monsieur Cage. Si ces minables vous voulaient mort, ils nous auraient simplement massacrés. Ils voient quelque chose en vous. Je ne sais pas comment Smith l'a compris, mais il en était convaincu. C'est la seule raison de votre présence ici. »

« Kaltenstein. »

Jones rigole. « Si vous voulez Cage. Kaltenstein, oui. Ce vieux fils de pute. Courez maintenant. Courez ! »

Je n'ai d'autres choix que de suivre son ordre.

Notez la possession du RÉFLECTEUR, puis rendez-vous au 59.

75

Maintenant que nous avons fait une brèche dans l'entrée, ce qui reste de l'Armée Illusoire se réunit dans ce qui, d'après les plans, est un entrepôt d'importance mineure. En fait, il contient principalement des périphériques de stockage inutilisés. À Londres, j'aurais rempli mon sac à dos de ces trucs. Ici, ils semblent banals.

Nous attendons quelque temps, surveillant les canaux constamment, mais quand les tentatives de contacts s'avèrent infructueuses, nous devons faire face au constat que nous ne sommes plus que cinq : Sebastian, moi et trois autres dont je ne peux même pas me souvenir les noms. Yusuf et Natalya ne sont plus que des souvenirs. L'Autorité était clairement prévenue,

et, derrière le chagrin, les soupçons éclosent. Un des autres va même jusqu'à m'accuser de les avoir vendus en échange de Jessica, mais Sebastian l'interrompt immédiatement.

Autant pour la camaraderie. Nous continuons à avancer, mais il est évident que le lien qui nous uni s'effiloche. Le pire, c'est que maintenant que j'ai pris conscience de ces accusations, je n'arrive pas à passer outre. Je ne dois pas grands choses aux autres types présents. Je ne les ai pas contraints à venir. Les aurais-je vendus contre Jessica ?

« Repli ! », crie Sebastian. Nous nous retranchons derrière un coin et échappons tout juste aux premiers tirs. Un regard furtif à nos assaillants me déconcerte. Ils ressemblent à l'assassin en herbe de mon appartement, en tout point ! Et cette fois, ils ont l'avantage du nombre.

Avons-nous vraiment une chance ?

Tenter de combattre : rendez-vous au 69.

Tenter de se rendre en échange de Jessica. Rendez-vous au 67.

76

Le centre scientifique est encore plus grand qu'il ne le paraissait de l'extérieur, un vaste dôme porté par deux colonnes massives. Et tout comme le reste des étages inférieurs, il est vide. Pas de scientifiques, ni de gardes. Quoi que soit le projet sur lequel l'Autorité travaille, il doit être proche de l'aboutissement.

Il y a deux côtés à la pièce. Sur ma gauche se trouvent tous les écrans. Par douzaines avec une grande carte du monde en leur centre. Ils occupent toute la surface du mur du haut jusqu'au bas et l'affichage change constamment. Cependant, ce ne sont pas de simples images de surveillance : les écrans montrent des données complexes, concernant probablement le cœur du projet. Si je veux trouver des réponses, ça me semble être le bon endroit pour commencer.

Puis je regarde de l'autre côté et mon cœur manque plusieurs battements.

De nombreux sarcophages de verre sont stockés derrière un mur transparent, contenant des gens inconscient vêtus de blancs. Tous ont la tête rasée. S'agit-il de sujets d'expérience ? Sont-ils condamnés à devenir des assassins noirs ? Ou bien se sont des passagers pour les fusées ?

Et, le plus important, Jessica se trouve-t-elle parmi eux ?

Ethan essaye de trouver des réponses sur le mur d'écrans : rendez-vous au 81.

Il examine les cercueils de verre dans l'espoir de retrouver Jessica : rendez-vous au 70.

Ma bravade n'impressionne pas vraiment Jones, mais la situation globale le dépasse complètement et il est, d'une certaine façon, reconnaissant que je prenne la décision à sa place.

Nous continuons à nous enfoncer le plus loin possible dans le tunnel. Juste avant que nous entrions dans la pièce, le mécha commence à tirer.

Si Ethan est DÉBROUILLARD, rendez-vous au 66. Sinon, rendez-vous au 61.

78

La dernière trouvaille de l'Armée Illusoire fait des merveilles. Des éclairs crépitants jaillissent des tourelles, avant qu'elles s'éteignent. Je commence par quelques pas précautionneux avant de détailler vers le portail. Les tourelles ne réagissent pas. Merci Sebastian.

Effacez la BOMBE IEM de la liste des possessions et rendez-vous au 76.

79

Cela lui prend un peu de temps, mais Natalkya propose enfin une solution. Je ne comprends même pas la procédure et elle est la seule à pouvoir l'exécuter.

Toute l'opération prend des siècles et je suis à deux doigts de perdre mes nerfs, tout particulièrement quand Natalya jure en serbe, hésite, secoue la tête, tout en continuant. Mais que puis-je faire ?

Clic. La porte s'ouvre lentement, une alarme lumineuse rouge commence à clignoter.

Mais nous avons réussi ! Nous avons réussi...

Je suis en train de me faufiler à travers la porte quand les pistolets à ressort commencent à tirer. Une douleur fulgurante éclate dans ma jambe droite, mais je parviens tout juste à atteindre l'autre côté avant que la porte se referme brusquement. Natalya n'a pas ma chance et ses cris évoquent des images dans mon esprit dont je ne me déferais jamais.

Cela me demande un impossible sang-froid de m'éloigner de la porte et de boitiller vers le point de rendez-vous.

Notez BLESSÉ, puis rendez-vous au 75.

80

Les nuits islandaises sont plus froides et plus sombres que toutes celles que j'ai pu vivre au Royaume-Uni. Je devrais être normalement endormi dans un lit chaud en ce moment même, mais Sebastian, qui est en charge de cette entreprise en raison de son expérience militaire, m'a offert une poignée de stimulants qui m'ont bien secoué.

Je m'attendais à un peu de résistance, mais nous atteignons le complexe sans le moindre incident. Il ressemble plus à une prison qu'à une installation de recherche, avec des hauts murs et des barbelés pour empêcher les intrusions.

Nous quittons les voitures à une distance de sécurité. « Ok, dit Sebastian, je dirige le groupe en charge de l'attaque frontale. Échange de tirs prévus. Natalya, ton équipe ouvrira l'entrée arrière dès qu'on aura commencé. J'espère que tu as amené ton matos technologique hyper sophistiqué. Ethan, tu n'as pas encore choisi ton équipe. »

Ethan va-t-il combattre les gardes de l'entrée principale au côté de Sebastian : rendez-vous au 85.

Ou va-t-il contourner les mesures de sécurité de l'entrée arrière avec Natalya : rendez-vous au 65.

81

Notez ESPRIT.

Des colonnes de nombres. Des graphiques qui se dessinent. La carte du monde avec des régions qui changent constamment de couleur. Il y a certainement des relations entre tout ça, mais les identifier sera difficile sans savoir par où commencer.

Un petit écran monochrome à l'extrême droite du mur semble être la clef. Il liste tout ce qu'il se passe, ou plutôt ce qu'il va se passer. La carte du monde montre où, les graphiques comment et avec quelle intensité... et quelle probabilité.

Inondation. Guerre nucléaire. Maladie incontrôlable. Pénuries. Infertilité. Désassembleurs de nanites. Contagio Tenebrae. Spores colonisateurs.

Je pensais qu'après une journée pareille, je ne serais plus surpris de rien, mais j'avais tort. Ces écrans sont un condensé de malédictions, traçant ce qui causera la fin de mon monde.

J'essaye de considérer ça comme ridicule. Pourquoi l'Autorité serait en mesure de déterminer avec exactitude ce que des légions de scientifiques ont échoués à quantifier même un peu pendant des décennies ? Et personne n'a même prédit la Tempête de Feu.

Cependant, je réalise bientôt que cette machine, comme qui sait combien d'autres similaires, est capable de suivre et évaluer des données d'une façon que la science contemporaine ne peut que rêver. Mais le plus irritant, et le plus fascinant, au sujet de toutes ces statistiques sont les trois derniers points dont je n'ai jamais entendu parler. Et rien ici ne semble fournir d'explication. *Désassembleurs de nanites.*

Je suis encore submergé dans mes pensées quand j'entends une voix suave et féminine retentir dans la pièce.

« Bonjour, monsieur Cage. Il était temps que nous rencontrions. »

Continuez à la Partie VI. Rendez-vous au 89.

82

Quelques profondes respirations et c'est parti. Mais cela n'a rien à voir avec un cours de plongée de vacances. L'eau est incroyablement froide et le courant est terriblement puissant. Tout mon corps crie et proteste.

Quand le tube m'emmène dans des endroits non éclairés, la panique est à deux doigts de me submerger. Puis il part soudainement dans les profondeurs, puis dans une autre direction, et encore une autre, transformant l'expérience en des montagnes russes immergées, terrorisantes et douloureuses.

Si Ethan n'est pas ENTRAÎNÉ, il meurt ici (FIN). Sinon, lisez la suite.

Ça prend tous mes nerfs de ne pas céder à d'éventuels réflexes respiratoires de panique. Puis, enfin, j'arrive dans une grande bassine à peine éclairée, où les courants ralentissent et où je reprends le contrôle de mes mouvements.

Je dois me trouver profondément, très profondément, sous terre désormais. Précautionneusement, je regarde en dehors de l'eau. Pas de gardes, pas de mesures de sécurité visibles. Il semblerait que cette partie de l'installation ne soit pas aussi soigneusement sécurisée.

Le peu d'équipement que j'avais estimé suffisamment robuste pour l'emporter avec moi a effectivement survécu au voyage, mais je me rends vite compte qu'il ne me servira pas à grand-chose. Tous les canaux de communications sont terriblement silencieux. Je crains le pire. Reste à savoir quelle sera l'utilité de mon unique arme face aux protections high-tech de l'Autorité.

Rendez-vous au 59.

83

Marcher avec une combinaison anti-radiations est un exercice particulier. Même s'il s'agit, comme me l'assure Miller, du nouveau modèle standard, plus sûr et plus léger que les modèles antérieurs, je suis en sueur après quelques centaines de pas.

L'équipe technique de Deißler-Green a été capable d'améliorer les estimations de l'Oreille. Miller mène la marche avec un petit appareil, peut-être son téléphone, en s'orientant au son d'un « bip » indiquant notre cible.

Personne ne parle quand nous pénétrons la banlieue de Bagdad. Les ruines sont bien trop monumentales, trop oppressantes pour autoriser des discussions triviales. Les bombes incendiaires et leur répliques n'ont rien laissé si ce n'est des bâtiments détruits recouverts de rouille et de poussière. Il n'y a aucune vie ici, ni plante, ni insecte.

Après une ou deux éternités, Miller s'arrête. À peine deux cents mètres devant nous, se trouvent les restes de ce qui devait être une impressionnante mosquée. On est arrivé.

Miller n'a pas besoin de beaucoup parler pour diriger son équipe. Ils ont exécuté de nombreuses missions similaires auparavant, peut-être pas dans des combinaisons anti-radiations, mais les tactiques sont globalement les mêmes. On m'ordonne de rester à l'arrière, ce qui me convient tout à fait.

Soudain, des formes silencieuses et élancées apparaissent de nulle part et nous canardent. Un coup d'œil plus appuyé me met mal à l'aise : ils ressemblent exactement à l'assassin en herbe qui m'attendait dans mon appartement. Et ils portent la même combinaison de combat noire, apparemment dépourvue de protection à la radioactivité. J'essaie de rester caché et laisse le combat aux pros, mais en même temps, je ne veux pas quitter la sécurité relative des troupes de Miller !

Si vous avez noté REPLI, notez BLESSÉ, car la zone de combat est trop étendue pour qu'Ethan trouve une couverture suffisamment sûre dans les environs.

Enfin, les tirs s'arrêtent et nous pouvons entrer dans la mosquée. Le hall principal est imposant et dans certains endroits, les magnifiques fresques sont encore visibles. Un trou a été fait dans le centre, avec un escalier métallique en colimaçon qui descend dans les profondeurs. Les soldats descendent et je les suis.

J'appréhende à quels autres défenseurs nous devront faire face et bientôt, j'obtiens une réponse dont je me serais bien passé. Grâce à nos lunettes de vision nocturne, nous voyons le robot observer le hall devant nous assez tôt, mais une machine de combat deux fois la taille d'un humain reste une vue terrifiante.

« Monsieur Cage. », émettent les haut-parleurs de ma combinaison. « C'est le Sergent Jones. Vous avez peut-être remarqué que nous avons souffert de lourdes pertes à l'extérieur. Capitaine Miller en fait partie. Je commande maintenant, et votre statut vient, regrettablement, de passer de touriste VIP à combattant. Par conséquent, j'ai besoin de savoir ce dont vous vous sentez capable. Par exemple, avez-vous une quelconque expertise technique qui pourrait nous aider à identifier le point faible de ce mécha ? Sinon, notre meilleure option est de distraire ce gaillard métallique en se divisant en deux escouades. Il y a deux sorties, nous les prenons et nous nous rejoignons plus tard. »

*« Chargez. Je crois que je peux trouver un point faible. »
(Rendez-vous au 77).*

« *Je ne sais pas. Je vais plutôt suivre le plan de distraction.* » (Rendez-vous au **88**).

84

Les nuits islandaises sont plus froides et plus sombres que toutes celles que j'ai pu vivre au Royaume-Uni. Normalement, je devrais dormir dans un lit chaud en ce moment même, mais Sebastian, qui est en charge de cette entreprise en raison de son expérience militaire, m'a offert une poignée de stimulants qui m'ont bien secoué.

Le fourgon avec l'équipe de Yusuf a quelques kilomètres d'avant sur nous, repérant les alentours. Aussi, Sebastian estimait qu'il était plus sûr de ne pas se déplacer en convoi. Il me donne un rapide cours de tactique militaire quand mon téléphone sonne. Tout le monde me lance de sombres œillades, mais juste avant de l'éteindre, je constate que c'est un appel plutôt inattendu.

L'Oreille.

« Ethan ! », des interférences rendent sa voix presque incompréhensible. « Où que tu sois, sors et cache-toi ! Quelque chose vous suit depuis que vous avez quitté l'Écosse, un drone je crois. C'est sur vous dans... »

La connexion est coupée.

« C'est quoi ça ? », s'inquiète Sebastian.

Avant que je puisse répondre, des lumières rouges clignotantes éclairent le ciel. Un instant plus tard, une explosion soudaine loin devant nous illumine la nuit.

Le fourgon de tête n'est plus. Yusuf et son équipe sont morts.

« Arrêtez maintenant ! Sortez d'ici ! » commande Sebastian.
« Prévenez Natalya ! »

Pas trop tôt. Nous nous cachons dans les collines environnantes, puis une ombre balaye le ciel et deux explosions plus tard notre fourgon est à son tour réduit en épave fumante.

L'intensité du choc nous empêche d'éprouver du chagrin pour Yusuf sur le moment. « Ils sont enfin devenus agressifs. », grommelle Sebastian. « Ça va être amusant. Je pars en repérage pour voir s'ils ont d'autres surprises en réserve, mais je préfère avoir de la compagnie. Un volontaire ? »

Notez MASSACRE.

Si Ethan pars avec Sebastian, rendez-vous au 73.

S'il reste avec le reste de l'équipe, rendez-vous au 62.

85

L'Armée Illusoire transporte une large variété d'armes. Même si nous espérons simplement incapaciter la plupart des gardes avec des grenades à gaz, il serait complètement fou d'espérer pouvoir gérer toute résistance de cette façon. Je ne touche pas aux armes lourdes, mais les plus petits fusils sont terriblement faciles à manier.

Et la guerre commence. Étonnamment, l'Oreille est capable de mettre la main sur les plans du complexe à partir d'un serveur russe non sécurisé, donc Sebastian devrait pouvoir

identifier le point faible de la place forte. Même ainsi, nous nous retrouvons à combattre des soldats professionnels à domicile, qui déciment nos rangs efficacement.

Notez BLESSÉ, sauf si Ethan est DANGEREUX. Si vous avez noté REPLI, noter un autre BLESSÉ, car il y a plus de gardes que prévu, ce qui rend le combat plus sanglant.

Puis rendez-vous au 75.

86

« Non connecté au complexe principal ? Vous êtes sûr ? »

Un tube invisible sur toutes les cartes court à travers les fondations du bâtiment. Ses parois sont en matière transparente, semblable à un étrange alliage de verre et de plastique. On dirait qu'il a été récemment introduit dans le bâtiment qui avait auparavant une autre fonction.

Le tube est tout juste assez large pour que nous y rentrions. Il présente aussi un accès d'urgence avec un verrou numérique que Natalya reconnaît pouvoir pirater.

Ça peut être un accès facile à l'intérieur. Comme nous ne savons pas sa longueur, où il mène et si nous pourrions nous réunir avec l'équipe en charge de l'assaut frontal, ça peut aussi être un piège mortel. Donc si je veux tenter cette approche, je vais devoir le faire seul.

Si Ethan veut risquer de prendre le tube, rendez-vous au 82.

S'il continue avec Natalya en s'en tenant au plan initial, rendez-vous au 68.

Considérant que les rayons de détection des tourelles s'étendent loin dans la grotte, le seul moyen de les contourner est de grimper au-dessus de l'entrée, puis sur tout le côté jusqu'au conduit d'aération de l'autre côté. Une épreuve suicidaire, mais je n'ai pas d'autre choix.

Si Ethan est ENTRAÎNÉ et que vous avez au plus une instance de BLESSÉ, il réussit son parcours vers la grille d'aération, puis vers le centre scientifique. Rendez-vous au 76.

Sinon, il meurt ici.

FIN

Jones espérait clairement une autre réponse, mais au moins, je le préserve de prendre une vraie décision. Nous divisons l'équipe restante et nous approchons de la pièce.

Tout juste avant l'entrée, le mécha commence à tirer. Actif, le colosse est un spectacle époustouflant et il est difficile de ne pas perdre tout espoir en sa présence. Nous répliquons modérément dans l'espoir de lui rendre plus difficile d'évaluer ses cibles, mais globalement, nous nous concentrons à esquiver ses attaques et quitter la pièce le plus vite possible.

À moins qu'Ethan soit DANGEREUX et qu'il ait une petite idée de comment esquiver lors d'une fusillade, notez BLESSÉ.

La retraite réussit. La distraction échoue. Je ne sais pas comment le mécha gère ses priorités, mais il décide de cibler l'autre groupe sans hésiter. Si je n'admettais pas être rassuré, je mentirais. Néanmoins, j'espère que leur avance aura été suffisante.

Rendez-vous au 63.

Partie VI : Extrapolation

(Michiko Watanabe)

89

Les instants qui suivent tout juste un transfert sont les plus épouvantables qu'elle connaisse. Les secondes où les données cérébrales et le corps hôte s'adaptent, où les connexions neuronales sont recalibrées, où l'esprit désassemblé se reforme...

Perte cumulée de la personnalité. La cohérence est tombée à 91,3 %

L'administratrice Watanabe souffre. Le processus s'est largement amélioré, mais les pertes neuronales restent toujours préoccupantes. Elle ne récupérera jamais des pertes initiales et il y a encore de nombreux transferts à venir. Heureusement pas suffisamment pour la transformer en marionnette sans âme.

Elle savait qu'elle serait pionnière. Une de ceux qui font d'énormes sacrifices dans l'espoir que les dangers qu'ils franchissent ne se poseront pas pour les générations futures.

Mais d'abord, le cas Ethan Cage. Sutherland le considérait comme insignifiant et elle était initialement d'accord. Puis, avec chaque challenge que Cage passait, elle devint de plus en plus curieuse, autant que Sutherland devenait haineux. Peut-être, pondère-t-elle, que ce fut une erreur de laisser le fardeau de superviser l'Autorité à lui seul, mais c'était la seule possibilité. On avait besoin d'elle ailleurs.

« Bonjour, monsieur Cage. Il était temps que nous rencontrions. »

Il est étonné quand il la voit, bien sûr, incapable d'accepter cette vue dans un premier temps. Comme tout le monde. Son apparence est celle d'une belle japonaise, mais il est évident que son corps est seulement en partie organique, même si la Section 4 a fait des progrès considérables en la matière.

« Vous êtes... quoi ? Qui ? Un... cyborg ? »

Alors que l'administratrice continue dans sa direction, elle entend la Section 4 murmurer à son esprit.

ATTENTION. PEUT-ÊTRE ARMÉ. NOS DONNÉES SUR CE SPÉCIMEN SONT ENCORE INSUFFISANTES. VOUS DEVEZ EXTRAPOLER SES RÉACTIONS AVANT DE PARLER.

Je suis encore humaine, répond-elle. Je sais toujours comment nous fonctionnons.

« Je suis Michiko Watanabe, l'administratrice de l'Autorité des Transports Spatiaux. Il est infortuné que nous nous rencontrions que maintenant, mais me voilà pour répondre à vos questions. S'il vous plaît, écoutez-moi. Je vais vous montrer tout ce que nous faisons pour l'humanité. »

Si l'administratrice s'adresse aux émotions, lui expliquant que Jessica n'est pas ici, mais vivante et en bonne santé et qu'il pourra la rejoindre dans son voyage vers un futur loin de la Terre, rendez-vous au 97.

Si elle cherche à satisfaire sa curiosité, lui expliquant que le monde doit faire face à de monstrueuses menaces ignorées de tous et comment l'Autorité préservera l'humanité, rendez-vous au 99.

90

« Vous ne faites que mentir. Vous cachez les preuves de vos crimes. Vous vous cachez vous-même ici-bas. Vous cachez Jessica ! Et maintenant vous vous cachez derrière des mots. C'est terminé. »

L'administratrice lève les bras en désespoir et alerte ses renforts, dans l'espoir de pouvoir encore arrêter ce qu'il vient. Car si la Section 4 remarque qu'elle perd le contrôle...

« Ethan, non ! S'il vous plaît, écoutez-moi ! Jessica est... »

Ethan sort son arme, vise et tire. Immédiatement, les lumières du centre scientifique et les écrans s'éteignent. L'administratrice est frappée par plusieurs balles et s'effondre au sol. Les ténèbres.

La Section 4 prend le contrôle, sont ses dernières pensées. Sutherland, s'il vous plaît, sauvez l'humanité.

Des chuchotements aliens résonnent de partout. Ethan Cage ne survivra pas longtemps à l'administratrice.

FIN

91

Ethan la regarde, renfrogné. « Vous détournez mon attention. Vous voulez utilisé mes sentiments pour Jessica pour me manipuler, pour me faire oublier ce que vous faites ici sur Terre. Vous pouvez penser vos rêves nobles, mais j'ai regardé ce qu'il y avait sur les écrans. Il y a en effet des catastrophes imminentes prévues partout, mais si vous êtes au courant... Vous dites que l'humanité ne peut pas survivre plus longtemps, mais avez-vous seulement essayé d'aider ? »

Si vous avez noté SAUVEUR, rendez-vous au 94. Sinon, rendez-vous au 98.

92

« Cette seule conversation justifie à elle seule que vous soyez sous surveillance, Ethan Cage. », admet l'administratrice après réflexion. « Vous êtes en effet un individu exceptionnel. Je vais mettre en suspend les lancements des fusées et ordonner de contacter les médias. »

VOUS NE FEREZ PAS ÇA, murmure la Section 4 dans sa tête.

Et pourquoi ne devrais-je pas ?, réponds l'administratrice. C'est ma décision. Ne violez pas les termes de notre coopération.

VOUS NE FEREZ PAS ÇA, répète la Section 4.

L'administratrice commence à pianoter sur les écrans tactiles.

Les lumières s'éteignent, tout comme les écrans. Le centre scientifique, loin sous la terre, est plongé dans les ténèbres les plus totales. Répondant à un réflexe ancestral, Ethan et l'administratrice se rapprochent l'un de l'autre, alors qu'ils réalisent qu'ils sont seuls contre ce qui se trouve là, hors de la pièce.

Les bruits commencent au loin. Des murmures complètement et totalement aliens, tellement anormaux que ni l'une, ni l'autre ont une idée ce quel genre de... choses peut les causer. Ils commencent à courir, mais les bruits se rapprochent rapidement.

Ils atteignent la sortie de la grande caverne qui abrite la tournelle sentinelle quand les bruits les rattrapent. En quelques secondes d'inimaginable douleur, Ethan et l'administratrice sont annihilés.

FIN

93

Elle peut voir en lui comment il abandonne lentement. Il ne lui reste plus de libre arbitre après cette nuit et ses émotions se lisent sur son visage comme dans un livre ouvert.

« Est-ce douloureux ? »

« Non, Ethan. En fait, je crois que ce corps à moi... retournez-vous et fermez les yeux. Pensez à Jessica. »

Le fait que la Section 4 ait anticipé un tel moment quand elle a créé ce corps est un peu troublant, mais l'appareil est bien là, implanté. L'administratrice retire le bout de son index gauche, puis injecte à Ethan une dose de sérum de stase. Il s'effondre au sol immédiatement.

Bonne nuit, Ethan, et bonne chance. N'importe quoi vaudra mieux qu'être là quand Contagion Tenebrae arrivera.

« Section 4 ? »

NOUS SOMMES TOUJOURS LÀ.

« Je sais. Reprenons le travail. »

FIN

94

« Nous l'avons fait. », déclare l'administratrice avec un sourire attristé, à la surprise d'Ethan. « Regardez ici. La Section 4 a été capable d'identifier qu'un virus préhistorique auparavant prisonnier du pergélisol allait s'en échapper. Nous avons transmis ces informations à la Russie, et grâce à cet avertissement et un peu d'aide technologique, elle devrait être capable de contenir cette maladie. »

Pendant un temps, Ethan n'a rien à ajouter. Cela convient à l'administratrice. S'il hésite, il réfléchit à sa proposition, ce qui signifie qu'il y a définitivement une chance pour qu'il finisse par l'accepter.

« Je ne suis pas sûr de comprendre. », dit-il enfin. « Je sais que vous avez infiltré les gouvernements et tué des gens sans la moindre pitié pour garder votre existence secrète. Si vos intentions sont si altruistes, pourquoi ces conspirations meurtrières ? »

L'heure des vérités amères a sonné, pense l'administratrice. Voyons si nous nous y sommes suffisamment préparés. « Peut-être comprendrez-vous quand je vous aurais expliqué ce que nous gardions secret. »

Notez VOLONTAIRE, puis rendez-vous au 96.

95

« La seule raison pour laquelle je vous écoute encore, c'est que j'ai vu trop de choses cette nuit qui vont bien au-delà de ce que je considérais comme réel. », répond Ethan, choisissant ses mots avec soin. Clairement, il est encore en train d'essayer de construire une image cohérente de toutes ses émotions.

« J'ai vu les fusées, j'ai vu cette base. Vos ressources semblent être illimitées et c'est pourquoi je peux accepter l'idée de votre plan de fuite de la Terre. Cependant, j'ai du mal à croire que Jessica s'engagerait là-dedans de sa propre volonté. Elle a toujours choisi le bon côté. Elle n'abandonnerait pas la Terre. »

L'administratrice lâche un petit ricanement. Ce corps a un joli rire, remarque-t-elle. La Section 4 s'améliore sur ce point.

« Vous pouvez trouver ça difficile à croire, mais elle a accepté que le bon côté, c'est nous. En fait, j'ai un message pour vous de sa part. Elle m'a demandé de vous rappeler vos parties d'échec... ne soyez pas vexé. Nous devons voir la situation comme une partie d'échec, a-t-elle dit. Nous ne supporterions pas de jouer si les pièces saignaient et criaient lorsqu'elles tombent, mais si nous voulons sauver notre roi, certains pions doivent être sacrifiés. Notre roi ici est l'humanité. Et nous devons trouver la meilleure solution, même si ça doit coûter quelques pions. »

Ethan secoue la tête pendant que l'administratrice parle. « Vous lui avez lavé le cerveau, hein ? La Jessica que je connais, la femme que j'aime, ne suivrait jamais un tel raisonnement. »

Il va falloir passer à l'amer vérité, pense l'administratrice. Voyons voir si nous nous y sommes suffisamment préparés.

« C'est parce qu'elle connaissait certaines choses que je ne vous ai pas encore dites, Ethan. »

Rendez-vous au 96.

96

« Tout cela, les bases, les observations détaillées de la Terre, les progrès en recherche cérébrale, a été en effet possible seulement grâce à des technologies ne venant pas de ce monde. Un jour, les êtres désormais désignés sous le terme de Section 4

ont contacté des individus triés sur le volet du monde entier et leur ont proposé de partager leurs connaissances. D'une certaine façon, ils sont les architectes de notre futur. »

L'administratrice avance vers l'écran monochrome à l'extrême droite du mur.

« La technologie n'est pas leur seul apport. La liste sur cet écran montre les principales raisons responsables du déclin de la Terre. Les guerres nucléaires, les maladies incontrôlables et le reste, tout a déjà été dit à ces sujets. Maintenant, regardez ici. »

Ethan regarde ce qu'elle désigne et lit. « Désassembleur de nanites. Contagio Tenebrae. Spores colonisateurs. Ça veut dire quoi ? »

« La galaxie est un champ de bataille, Ethan. Des millions d'années avant que les humains arpentent la Terre, des empires interstellaires se menaient déjà une guerre constante. Tous sont arrivés à la conclusion que la meilleure façon d'éradiquer ses opposants était de créer des armes autonomes auto-répliquatives. Des armes qui pourraient traverser l'espace d'elle-même. Elles traquent des planètes habitables et les ravages, empêchant ainsi toute possibilité de repli sur d'autres mondes. Maintenant, certaines d'entre elle ont découvert la Terre. Vous avez déjà remarqué la neige rouge, Ethan ? C'est un signe de la proximité de ces armes. Elles arrivent. »

C'est le moment fatidique où ils craquent tous. Leur esprit peuvent gérer ce qu'ils perçoivent comme des problèmes d'origine anthropique, s'accrochant à l'espoir que tôt ou tard, le monde s'unira pacifiquement et fera face. La révélation qu'il

existe des menaces trop grandes pour toute l'humanité, que leur destin n'est pas dans leur main, peu importe les efforts fournis, est de celles qu'un esprit humain n'est pas fait pour gérer. Si cette information était portée à la connaissance de tous, la civilisation s'effondrerait.

« Mais alors... avec l'aide de cette Section 4... pouvons-nous... ? »

« Je suis désolé Ethan. Il n'y a aucun moyen. Que pensez-vous que la Section 4 fuyait ? Ils ont aussi perdu leur monde. »

« Ce n'est... Vous dites que vous voulez évacuer la Terre. Comment allez-vous vous y prendre si c'est trop tard ? Vous aurez besoin de millions de fusées ! »

L'administratrice montre un sourire calme et touche délicatement le bras d'Ethan.

« C'est là que la recherche cérébrale intervient. Bien entendu, nous ne pouvons pas transporter toute l'humanité physiquement. Mais nous sommes à deux doigts de déchiffrer totalement le fonctionnement du cerveau. Bientôt nous serons capables de transférer l'esprit humain d'un corps à un autre, sur de grandes distances. J'en suis le premier exemple. Je suis arrivé tout juste quand vous êtes entré dans cette pièce, mon esprit a été envoyé d'une station en orbite autour de la Terre, où j'ai passé les quatre derniers mois. Les gens qui seront envoyés en éclaireurs dans les fusées construiront une station de réception sur notre nouveau monde. Le reste de l'humanité suivra en utilisant un chemin de données. »

Lui donner du temps. C'est beaucoup à intégrer et on ne peut le faire autrement qu'en réduisant le reste du monde à des quantités abstraites. À la fin, pour tout le monde, on en vient à la même question.

« Donc, ça implique quoi pour moi ? »

« Vous avez deux options, Ethan. Vous êtes arrivé ici en prenant les bonnes décisions aux bons moments. Ainsi, vous pouvez nous rejoindre, ainsi que Jessica, dans notre voyage vers les étoiles. Vous serez endormi ici et réveillé sur un nouveau monde. Ou vous restez ici pour trois jours, jusqu'à ce que les fusées soient parties, puis vous serez escortés à la surface pour mener votre vie comme vous l'entendez. C'est une promesse que j'ai faite à Jessica. »

La décision finale d'Ethan est la conséquence de ce qu'il a vécu auparavant. En partant de zéro ajoutez ou soustrayez les valeurs suivantes si votre Feuille d'Aventure possède les mots-clefs suivants :

<i>FERMÉ</i>	+3
<i>VOLONTAIRE</i>	+2
<i>DÉBROUILLARD</i>	+1
2x <i>BLESSÉ</i>	+1
<i>MASSACRE</i>	-3
<i>OUVERT</i>	-3
<i>DANGEREUX</i>	-1
<i>SOUVENIR</i>	-1
<i>ENTRAÎNÉ</i>	-1

Si le résultat est égal ou supérieur à 0, rendez-vous au 93. S'il est inférieur à 0, rendez-vous au 100.

97

« D'abord, vous devez savoir que Jessica Hathaway est saine et sauve. Je vous amènerais bien à ses côtés, mais elle a déjà quitté ce monde. Contrairement à ce qu'on a pu vous dire, elle a agi de sa propre volonté. Nous avons dû la kidnapper de la Clinique Nusbaum, oui, mais quand nous avons enfin pu lui faire part de la situation en détails, elle a choisi de se joindre à nous. »

« Mon œil », dit Ethan. « Pourquoi ferait-elle ça ? »

« L'humanité ne peut plus survivre longtemps sur cette planète, Ethan. L'Autorité vise à transporter des personnes exceptionnelles à un avant-poste loin au-delà de notre système solaire, créer un habitat où reconstruire la civilisation et évacuer la Terre une fois fait. Vous avez prouvé votre valeur exceptionnelle ce soir, Ethan. Je peux vous offrir une place dans notre vaisseau en direction des étoiles, pour rejoindre Jessica sur un autre monde. »

Si vous avez noté ESPRIT, rendez-vous au 91. sinon, rendez-vous au 95.

98

« Regardez ça par exemple, aujourd'hui même », continue-t-il. « De ce que j'ai compris, votre Section je sais pas quoi a détecté l'émergence d'un virus quelque part en Russie. Les gra-

phiques montrent une estimation des victimes, je crois, et on peut voir que ça parle de dix millions de morts. Et voilà une note : « Intervention refusée, STA-0002-Sutherland ». Pourquoi ? Comment ça aide les gens ? »

Sutherland. Le pouvoir de juste pouvoir dire « oui » ou « non » a d'étranges effets sur un homme. Mais il n'a fait que suivre strictement les directives.

« Cela aide si cela empêche l'humanité de s'entre-déchirer. Oui, la Section 4 nous fournit une connaissance étendue de ce qu'il va nous arriver de mauvais, tellement étendue que nous avons une bonne estimation de quand le monde tombera. Mais si le monde découvre notre existence et ces estimations, il s'effondrera prématurément dans le chaos. Ça sera chacun pour soi jusqu'à la fin des temps. Vous ne pouvez pas douter de ça, Ethan. »

Il peut. Et il doute d'autre chose.

« Cette Section 4, ils ne sont pas humains, hein ? Une IA ? Des extra-terrestres ? Des vampires millénaires ? Et vous, vous êtes déjà en partie une machine. Une sacrée bonne idée, laisser le destin de tous les humains être décidé par quelqu'un qui n'a rien du tout d'humain. »

Brusquement, c'est l'administratrice qui a des doutes. La Section 4 ne décide de rien, c'est gravé dans la roche depuis le début de la collaboration. Mais bien entendu, les décisions propres à l'administratrice sont basées sur les données et calculs de la Section 4.

Sans aucun doute, la Section 4 ne manipulerait pas les données à ses propres fins ? Et pourquoi cette idée ne lui avait-elle jamais traversé l'esprit auparavant ?

Cage a raison, elle s'est bien trop éloignée des espèces qu'elle voulait préserver en premier lieu. Peut-être qu'elle devrait en effet suspendre le projet et laisser les gens décider comment ils voudraient être sauvés, s'ils le veulent.

Peut-être.

Si l'administratrice s'accorde au raisonnement d'Ethan et donne l'ordre de révéler l'existence de l'Autorité des Transports Spatiaux aux médias, rendez-vous au 92.

Si elle révèle que la Section 4 est en effet d'origine extra-terrestre et qu'elle en sait donc beaucoup plus sur les crises planétaires et comment les gérer, rendez-vous au 96.

99

« Premièrement, vous devez savoir que ce monde n'a pas d'avenir. S'il vous plaît, jetez un œil à ces écrans sur le mur. Nous observons la Terre de façon à la fois plus détaillée et avec une plus large compréhension des processus en cours que n'importe qui d'autre. La chute de la civilisation est proche. »

L'administratrice fait un geste et trois points sur la grande carte du monde commence à pulser.

« L'humanité ne peut pas survivre longtemps sur cette planète, Ethan. L'Autorité cherche à transporter des gens exceptionnels vers un avant-poste loin de notre système solaire

pour y évacuer la Terre après. Nos bases de lancement sont situées à ces trois endroits, et dans quelques jours, nous partirons. »

Au moment où elle remarque que les yeux d'Ethan se froncent, l'administratrice réalise que cette explication ne marche pas bien sur lui.

Si Ethan est DANGEREUX et que vous avez noté CŒUR, rendez-vous au 90. Sinon, rendez-vous au 95.

100

« Je ne peux pas faire ça. Pas après ce que j'ai vu. Et je pense que ce que vous faites est mal. Rien n'a jamais mieux uni les gens qu'une menace venue de l'extérieur. »

L'administratrice hausse les épaules.

« Nous vous invitons à expérimenter cette théorie... monsieur Cage. Une fois assuré que cela ne causera aucun dommage au projet, bien entendu. S'il vous plaît, suivez mes amis ici présents jusqu'à votre domicile provisoire. Tant que vous restez calme, je vous garantis qu'aucun mal ne vous sera fait durant les prochains jours. En fait, vous serez probablement en meilleur état que vous ne l'êtes maintenant. »

Deux de ses renforts en armure noire sont entrés en silence dans le centre scientifique. Elle constate que leur apparence dérange Ethan, mais il est bien trop épuisé pour faire preuve d'une quelconque résistance. Les trois sortent sans autres mots.

Section 4 ?

NOUS SOMMES TOUJOURS LÀ.

Je sais.

EST-CE QUE L'ETHAN SAIT QUE NOUS AVONS BESOIN D'UNE
TERRE PEUPLÉE COMME LEURRE POUR CONTAGIO TENEBRAE ?

Personne ne le sait. À part moi.

LA VIE PÉRIT. L'INFORMATION EST PRÉSERVÉE.

Reprenons le travail.

FIN

Postface

Tout ce livre-jeu est de la fiction. Au moins le pensais-je quand je l'ai initialement écrit en 2016, en tant que suite à un autre livre-jeu, *Les Marées de Chromes*, candidate au prix Windhammer 2015¹. Cependant, elle n'a pas été publiée, en raison de l'annulation du prix Windhammer 2016.

Depuis, beaucoup de choses se sont passées au niveau mondial et certains passages m'irritent un peu quand je les relis. Les gens devenant violents à cause de conspirations absurdes ? La Russie qui part en guerre ? Le Royaume-Uni dans la tourmente et le chaos ? Ça semble tellement familier. Cependant, j'espère que vous pouvez apprécier ce livre-jeu pour ce qu'il est : une histoire sombre, mais juste une histoire. Il n'existe pas de Section 4 à proprement parler, hein ?

Quant à l'histoire elle-même, loin de moi l'idée de déclarer qu'une des fins est la « bonne ». Cependant, une seule d'entre elle amènera, avec une indénombrable distance temporelle et spatiale, aux événements des *Marées de Chrome*. Notez bien qu'il n'est absolument pas nécessaire de connaître un titre pour jouer, apprécier et réussir l'autre. Si je ne vous avais pas dit que les deux titres étaient connectés, vous ne l'auriez probablement pas remarqué.

Ou peut-être que si ? Vous savez quoi ? Lançons un petit défis spécial pour les gens qui aiment explorer et enquêter : je récompenserai d'un certificat numérique de Chercheur de Secrets tout lecteur qui m'enverra un mail avec la découverte

1 Disponible en français sur <http://litteraction.fr/livre-jeu/les-marees-de-chrome>

d'au moins trois liens entre *Et Voir les Cieux se Déchirer* et *Les Marées de Chrome* (je me réserve le droit d'arrêter cette proposition s'il devait y avoir trop de demandes).

De même, si vous voulez être informé de la sortie du chapitre final de l'histoire, *La Cité des Anges Mécaniques*, écrivez-moi à la même adresse.

Bien entendu, les autres commentaires ou questions sont aussi bienvenus.

architect@ancient-architects.com

Merci pour votre lecture !